

MILITAIRES FANATIQUES ET SAVANTS FOUS AU SERVICE DU MONDIALISME (LES ORIGINES DU SIDA)

Certains militaires et certains savants sont bien conscients de la nocivité des activités auxquelles ils se livrent sous les ordres de la *mafia mondialiste*, mafia qui regroupe un ensemble de financiers apatrides, de lobbyistes, de dirigeants de trusts divers et de rabbins de haute volée. Mais le terme de "au service de" convient mieux ici que "aux ordres de", car certains de ces militaires et de ces savants fous sont inconscients du rôle délétère qu'ils jouent; du moins peut-on encore l'espérer!

Au contraire, certains de ces inconscients sont fermement convaincus d'agir en patriotes pour le bien de leur nation, de la démocratie et de l'Humanité. Endoctrinés depuis la plus tendre enfance par un enseignement mensonger et par les médias, ils n'ont pas encore compris, comme le répétait, après Proudhon, le socialiste Jaurès, que "*quiconque parle continuellement d' Humanité cherche toujours à tromper*" et que la démocratie, qui leur est présentée comme le meilleur des systèmes politiques, sous le fallacieux prétexte qu'elle est basée sur une apparence de renouvellement par des élections régulières, est un piège. "*Élections, piège à cons*", clamait Jean-Paul Sartre. Ce dernier, faux philosophe, savait bien de quoi il parlait, car, de par ses origines raciales, il était bien au courant des visées mondialistes de la grande conspiration de ses frères...

Quant aux zélés et bien conscients serviteurs de la **Pieu-vre mondialiste**, ils se recrutent généralement parmi:

- 1)** Les frères maçons de haut grade.
- 2)** Le Haut Clergé chrétien et la noblesse dégénérée et hybride, fortement enjuivée par des mésalliances avec la descendance des financiers apatrides. En échange de leurs fils ou de leurs filles, ceux-ci leur fournirent l'argent nécessaire à leur somptueuses débauches.
- 3)** Le peuple juif, ce principal bénéficiaire des menées mafi-euses.

Aucun de ses adeptes, traîtres à leur communauté et à leurs peuples respectifs, ne s' imagine la réelle turpitude de

ses maîtres, **les Sages de Sion**, car ces derniers sont toujours prêts à se débarrasser, même physiquement, de leurs plus zélés serviteurs, même certains des leurs, lorsque ceux-ci ne présentent plus aucun intérêt pour leur ascension vers la domination mondiale. Ainsi, lors de la Révolution française, ils n'hésitèrent pas à sacrifier de nombreux nobles francs-maçons et même de leurs coreligionnaires comme Danton (Juif polonais, de son vrai nom, Daniel) et Robespierre (ce maître de la terreur, juif lui aussi, du nom de Ruben). De même, lors de la Révolution bolchevique, le Juif Lénine (alias Wladimir Ilitch Oulianov, fils de la juive Blank) et le Géorgien Staline (alias Joseph Djougachvili, dont l'ascendance juive est toutefois contestée, malgré sa fréquentation intime de la sphère dirigeante juive), n'hésitèrent pas à sacrifier de leurs zélés serviteurs, dont de nombreux Juifs, présents dans cette nouvelle "Nomenklatura" soviétique. De même le démocrate président américain, philocommuniste et juif David Dwight Eisenhower, n'hésita pas une seconde à sacrifier, sans remord aucun, les espions et époux juifs Rosenberg. Tout comme furent assassinés, par leurs coreligionnaires de la mafia mondialiste, le grand financier juif d'Angleterre Loewenstein, ainsi que le tenancier de tripots Rubinstein (alias Jack Ruby), suite à l'assassinat de John F. Kennedy (assassinat commandité par le frère maçon juif mafieux et vice-président américain Lyndon B. Johnson, fils de Samuel Elias et de Rebecca Johnson). Ce dernier assassinat fut organisé afin d'aider la mafia mondialiste desservie par l'embargo contre le président cubain Fidel Castro (lui-même juif et frère maçon). Etc...

Dans les fameux «Protocoles des Sages de Sion»¹, les Sages de Sion ne se cachèrent pas de vouloir pratiquer ce type d'élimination. Ils partent du principe que ceux qui trahissent leur propre peuple et/ou leurs amitiés resteront toujours des opportunistes capables de trahir à nouveau et qu'ils seront toujours des indociles. Mais ces traîtres zélés et conscients, comme le furent les Kennedy, supposent sans doute que le couperet tombera toujours sur leurs voisins et les épargnera d'autant plus sûrement qu'ils sont prêts à

¹ Rappelons opportunément que, lors du 2^e procès de Berne, procès en appel (1937), le juge, dans ses conclusions subsidiaires du jugement du 1^{er} novembre 1937, déclara: "Le Tribunal est dans l'impossibilité de prouver que ces Protocoles sont des faux".

tous les renoncements, à toutes les trahisons et à toutes les platitudes pour rester dans le fromage démocratique. En attendant, ils ne songent qu'à profiter amplement de tous les avantages de leurs trahisons, sans trop se soucier de l'avenir de leurs descendants et surtout jamais de celui de leur peuple.

Le cas des "serviteurs inconscients" est un peu plus complexe, mais, lui aussi, relève en général de la cupidité et/ou du désir de satisfaire leur gloriole et leur mesquine vanité personnelle. Certains sont même persuadés qu'en agissant de la sorte, ils favorisent et permettent le progrès de l'humanité ou même celui de leur patrie. Nous pouvons nous poser la question de savoir comment de tels gens, possédant généralement un bon niveau d'instruction, peuvent se montrer aussi naïfs? La réponse réside tout d'abord dans le fait que l'instruction ne représente qu'une facette de l'intelligence, d'autant plus ténue lorsque cette instruction est pervertie à la base et reste volontairement partielle. Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, les maîtres mafieux de la **Pieuvre mondialiste**, qui rêvent de dominer le monde, se sont spécialement occupés de l'enseignement dans tous les pays qu'ils parasitaient déjà, afin d'amputer cet enseignement de certains faits historiques et, pour finir, afin d'imposer partout un "politiquement correct" qui représente un lavage de cerveau perpétuel. Mal instruits et, à vrai dire, peu intelligents, ces «**Collabos**», véritables moutons de Panurge, ne se posent aucune grande question existentielle et se contentent de jouir du moment présent et de leurs divers avantages financiers, largement octroyés par les banquiers de **La Pieuvre**. Ceux-ci savent que l'argent peut se fabriquer éternellement dans leurs banques et ne représente au mieux que du papier; car la seule vraie richesse réside dans l'entrain au travail, dans l'épargne, le courage, la sueur et le sang; il en résulte un trésor dont la valorisation découle de sa judicieuse utilisation, alors que sa possession seule ou son débit dans des buts non constructifs est dépourvue de sens. Ainsi, Rothschild, Rockefeller, et tous les autres banquiers, ne sont riches qu'en utilisant à leur gré, et dans leur seule perspective hégémoniste, l'argent de tous les épargnants qui déposent leurs petits biens dans leurs banques.

Parmi ces serviteurs inconscients et zélés, nous retrouvons des militaires et des savants. Le cas des militaires est facile

à comprendre: nous avons encore pu le constater dernièrement, lors des fameuses guerres du Kosovo et du Golfe, guerres totalement anormales, car entreprises **sans** déclaration de guerre. En 1939-40, l'on reprocha à Hitler d'envahir des pays en ne leur déclarant la guerre qu'avec quelques heures de retard; les démocraties actuelles font nettement mieux dans la duplicité: elles font la guerre sans déclaration de guerre, comme des mafieux.

Ces militaires-serviteurs, qui ont troqué leur patriotisme pour un vague et brumeux service envers "l'Humanité", cherchent, comme tout un chacun, à mettre en application pratique ce que leurs études leur ont enseigné, tout comme un avocat qui peut enfin plaider pour la première fois, ou comme un chirurgien qui peut enfin tenir un bistouri en main. Il ne fut donc pas difficile de les envoyer en guerre. Mais comme ces militaires sont devenus de plus en plus fonctionnaires et de moins en moins guerriers, ils préfèrent pratiquer leur métier **sans risque**, ce qui aboutit à une "guerre presse-boutons" et à des bombardements imprécis pratiqués depuis des hauteurs excluant tout risque; ce qui aboutit aussi à de nombreuses dérives, comme les tortures des pauvres Iraquiens d'Abou Ghraïb, comme l'emploi d'armes à l'uranium appauvri contre les populations et même comme le retour à l'utilisation d'armes prohibées, telles que les bombes au phosphore, à Falloudja, en Iraq, et telles que les bombes à fragmentation qui tuent plus de civils que de militaires ennemis.

À part quelques légionnaires "têtes brûlées" et certaines troupes de guerriers professionnels, comme les Gurkhas (ces supplétifs indigènes qui furent déjà largement utilisés par les Britanniques lors de la guerre des Malouines et qui ne se battent que pour le plaisir de tuer), ces guerres du Kosovo et du Golfe démontrèrent la valeur guerrière **nulle** des Occidentaux, de l'OTAN et principalement des Américains modernes. Ces pseudo-guerres ne servaient qu'à démontrer la puissance interventionniste de la **Pax Judaica**, et de prétexte pour apeurer tous les autres peuples qui auraient un jour l'idée ou l'envie de se soustraire au *Mondialisme*. En outre, ces interventions, pratiquées sous le prétexte humanitaire de "sauver" les populations kosovares des exactions des Serbes ou de permettre la libération des Kurdes et des Chiites d'Iraq, ne servirent qu'à attiser la haine entre

les peuples et à provoquer l'exode de populations entières. Elles n'aboutissent aussi qu'à aggraver les représailles serbes au Kosovo et Chiites en Iraq.

Ces guerres démontrèrent enfin le **véritable but** des mafieux mondialistes des États-Unis, but qui n'a rien d'humanitaire. Et pour cause: les "bavures" furent de plus en plus nombreuses, exterminant des populations civiles au cours de ces bombardements hautement imprécis. En outre, ces destructions, qui touchèrent très peu les forces militaires, endommagèrent un maximum d'installations civiles, tuèrent et blessèrent les habitants. Cet acharnement destructeur (comparable à celui de la seconde guerre mondiale) ne visa qu'à déstabiliser pour longtemps ces régions déjà bien appauvries par cinquante ans de communisme pour l'une, mais visait aussi et surtout à installer l'islamisme en Europe, et à exploiter le pétrole, pour le cas de l'Iraq. Pour les **mafieux mondialistes**, l'Europe doit sombrer dans l'Islam et toutes les sources d'énergie doivent se retrouver uniquement dans leurs mains. De cette façon l'Europe ne représentera plus un danger de concurrence économique pour les États-Unis, le Coran étant une doctrine rétrograde qui l'affaiblira à jamais. Sans oublier que le chantage économique, aux dépens des ressources énergétiques, servira constamment de menace pour l'ensemble du monde. Rien d'étonnant à ce que des "culottes de peau" yankees poussent par bêtise à cette solution, croyant agir ainsi en faveur de leur patrie, et à ce que des militaires européens, fonctionnarisés, très limités intellectuellement et béatement admiratifs devant l'Aculture américaine, leur emboîtent le pas.

Le cas des savants inconscients, transformés eux aussi en zélés serviteurs de la Pieuvre mondialiste, est tout aussi facile à interpréter. Leurs motivations sont certes essentiellement financières et de vanité personnelle, parfois, cependant, teintées d'un patriotisme de façade. Celui-ci leur sert de prétexte pour entreprendre des expériences souvent dangereuses pour les populations. Mais leur soif de gloriole et d'expériences est telle qu'ils sont prêts à servir aveuglément et sans en calculer le danger quiconque finance leurs recherches tout en les mettant à l'abri du besoin.

Ainsi, sous prétexte de patriotisme, certains savants américains et occidentaux, pour la plupart inconscients, n'hésitèrent pas, durant la guerre froide (entre 1950 et 1985), à

utiliser leurs propres concitoyens comme cobayes pour leurs folles expériences. Il existe, à ce sujet, des faits indiscutables révélés dans de nombreux journaux occidentaux en 1995, ainsi qu'en 2010, mais qui se déroulèrent durant la guerre froide.

Résumons ici les commentaires parus dans deux périodiques médicaux, l'un français, "*Le Quotidien du Médecin*" (du 13 janvier 1995), l'autre belge, "*Le Monde Médical*" (N° 275, du 16 mars 1995) au sujet de ces "expérimentations" qui relèvent du **crime contre l'humanité**.

Dans "*Le Quotidien du Médecin*", le titre en était: "*Irradiation de cobayes humains, les révélations se multiplient. Irradiations à **but non thérapeutique** de sujets cancéreux*":

*«Le comité consultatif sur les expériences d'irradiation de cobayes humains (l'ACHRE) a prouvé, en décembre 1993, qu'entre 1950 et 1970, le Pentagone n'a pas cessé d'utiliser des enfants mongoliens, des bébés noirs, du personnel militaire même, pour évaluer in vivo l'effet de radiations diverses. On sait maintenant que c'est par milliers que le Pentagone a recouru à ces cobayes humains. Deux points communs aux expériences conduites durant la guerre froide: les sujets n'ont jamais été informés des risques qu'ils couraient, mais, sur ce point, les autorités militaires rétorquent que leurs scientifiques n'en savaient pas plus que leurs patients sur les effets des radiations, ce qui est à peine plausible en 1946, après Hiroshima, et tout à fait incroyable en 1970. Par ailleurs, les expériences n'avaient jamais de but thérapeutique, bien que ce fût là leur prétexte officiel. Ces deux critères ouvrent droit à indemnisation pour les victimes confirmées. Les nouvelles révélations de l'ACHRE portent sur une vingtaine d'expériences réalisées entre 1950 et 1974, qui ont été financées, soit par le Manhattan Project, soit par le Ministère de la Défense. Selon l'ACHRE, un millier de patients cancéreux auraient subi une **irradiation totale**. Parmi eux, des patients atteints de cancers, dont les médecins traitants savaient pertinemment qu'ils ne répondraient pas à la radiothérapie. De plus, si certains patients étaient en phase terminale, la plupart étaient encore en relativement bonne santé au moment de l'irradiation totale. Une série d'expériences menées sur 256 patients cancéreux au célèbre MD Anderson Cancer Center de Houston, entre 1951 et 1956, a*

été encadrée par l'US Air Force. Il s'agissait de savoir, à partir de cobayes humains, si un pilote pouvait survivre aux radiations produites par un avion mû par un réacteur nucléaire. Les patients subirent des tests psychomoteurs avant et après avoir été irradiés, afin de mesurer le maintien du raisonnement et de la motricité. Malgré un accord entre le Pentagone et les directions civiles du Gouvernement fédéral interdisant à l'armée américaine de procéder à des irradiations totales de cobayes humains, il apparaît que les autorités militaires n'ont pas hésité à utiliser des fonds fédéraux pour financer leurs expériences...»

Voici maintenant le texte paru dans "Le Monde Médical":

*«Un rapport confirme que des milliers d'Américains ont reçu **à leur insu** des substances radioactives. Le département américain de l'Énergie a conduit 15 expériences sur 9'000 hommes, femmes et enfants durant la guerre froide en les exposant à leur insu à des substances radioactives. De plus, 23'000 Américains ont été sujets à des expériences similaires conduites dans le cadre d'environ 1'100 projets gouvernementaux dans les 30 années suivant la seconde guerre mondiale. Pour les couvrir, le Gouvernement américain a lui-même menti à la Communauté internationale. Ces conclusions accablantes sont celles du rapport finalement publié par la "Commission sur l'utilisation d'êtres humains dans l'étude des effets des irradiations"... Ainsi, dans les années 50, derrière les portes de la prison de San Quentin, en Californie, des détenus ont reçu du sang additionné de fer ou de phosphore radioactif. Dans une clinique de San Francisco, des doses d'iode radioactif 131 ont été administrées à des malades mentaux dans le but d'étudier les effets sur la glande thyroïde. Des nouveau-nés souffrant de problèmes respiratoires ont reçu du sang additionné de chrome 50 radioactif. Un malade, Elmer Allen, a reçu des injections de plutonium en 1946. Au centre hospitalier de l'université de Rochester, dans l'État de New-York, des doses de plutonium radioactif, d'uranium, de polonium, et de zirconium ont été administrées à 31 patients dans le cadre du Manhattan Project. Quant à la CIA, elle a envisagé d'injecter des traceurs radioactifs sur ses propres agents pour les identifier. La plus grande surprise, affirme Klaidmann, un des porte-parole de la Commission, c'est que des personnes en parfaite santé,*

et non pas des malades condamnés, ont été utilisées pour ces expériences connues alors seulement d'une poignée de chercheurs et de médecins. Pour autant qu'il en ressorte d'une première évaluation, à Rochester, médecins et patients sont aujourd'hui tous décédés...».

Remarquons encore à ce sujet, qu'en octobre 1996, les Français, président CHIRAC en tête, en accord avec les Américains et leur président CLINTON de l'époque, continuèrent leurs essais atomiques à Mururoa, et ce, malgré l'importance démesurée des cancers de la thyroïde dans la région et dans les îles avoisinantes. Le niveau de césium enregistré dans les poissons est de cinquante fois plus élevé que dans la Mer Baltique. Pierre VINCENT, volcanologue, a relevé le danger que les chambres radioactives, créées suite à ces explosions, puissent s'ouvrir et contaminer les eaux. Malgré ce danger réel de contamination de toute une région, "l'humaniste" CHIRAC a **imposé** la continuation des essais afin de plaire aux dirigeants américains, donc à la **Pieuvre mondialiste**.

Rappelons ici qu'à la suite de la seconde guerre mondiale, un **Tribunal international** fut instauré afin de punir et de condamner les individus coupables de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité. Ce premier tribunal fut en réalité une parodie de justice, car les soi-disant coupables furent condamnés pour des crimes ignorés antérieurement par la jurisprudence internationale et manipulés uniquement par les vainqueurs devenus juges et partie, ce qui représente un véritable déni de justice. D'ailleurs, à l'époque, de nombreux Américains, comme les sénateurs MacCarthy et Foster Dulles, comme Lindbergh, Kennedy père et bien d'autres, s'opposèrent à ce jugement et le dénoncèrent comme un véritable **règlement de comptes**.

Depuis la guerre de Bosnie et du Kosovo, ce Tribunal international présente un regain d'intérêt; or les Mondialistes, toujours sous des dehors "humanitaires" et des excuses légalisatrices, tentent d'y amener d'autres supposés criminels contre l'humanité. Ce nouveau Tribunal international, siégeant actuellement à La Haye, associé à un pseudopode belge, voudrait y juger le général Pinochet (accusé d'avoir fait disparaître 2'000 personnes lors de sa prise de pouvoir sous les ordres du mafieux mondialiste Kissinger); y juger aussi Mi-

lošević, le leader serbe et d'autres acolytes serbes (comme Radovan Karadžić et le général Mladić), après avoir trouvé au Kosovo de rares charniers contenant environ 2'500 fusillés. Ce tribunal international, nouvelle mouture, vient aussi de s'emparer du général croate Ante Gotovina pour un pseudo-massacre de 150 Serbes de Bosnie. Comme tout être sensé, je ne peux qu'applaudir à cette initiative, mais elle n'aura de valeur, à mes yeux, et ne pourra être considérée comme vraiment juste, que si l'on y traduit aussi bien d'autres **criminels de guerre** et contre l'humanité, comme, par exemple, Fidel Castro qui, à la suite de sa prise de pouvoir en 1959, massacra 17'500 personnes et en tortura plus de 100'000; à condition aussi que l'on y traîne et traduise en justice Chirac, Clinton, les présidents Bush, père et fils, eux encore coupables de la mort de nombreux enfants irakiens, à cause de leur blocus imposé à l'Iraq; coupables aussi le frère maçon anglais Tony Blair et Georges Bush junior des meurtres de plus de 100'000 Iraquiens. Que l'on y traduise aussi les massacreurs de Russes et de Tchétchènes, ainsi que les Israéliens massacreurs d'enfants palestiniens, ainsi que bon nombre d'autres bandits mondialistes, comme les dirigeants communistes chinois et leurs camps d'extermination, comme les Laogai (de Teng Xiao-Ping, si cher aux époux Chirac!). Mais de cela, il n'en sera jamais question, preuve que cette pseudo-justice internationale n'est qu'une **parodie de justice**. D'autant que les crimes de ces «*Collabos*» du **Mondialisme** sont nettement plus horribles et plus importants que les crimes de ceux que l'on veut jeter actuellement en pâture aux foules pour se donner un air de justice internationale. D'ailleurs, ce nouveau Tribunal international de La Haye a déjà accepté de ne jamais juger, ni un Américain, ni un Juif (israélien ou non), ni un Russe, ni un Chinois, prouvant ainsi qu'il n'est qu'un tribunal partiel et de classe, un véritable déni de justice. Depuis 1945, comme déjà expliqué plus haut, les plus grands criminels de l'Histoire se trouvent actuellement aux États-Unis: dirigeants, savants et militaires.

Après ce long préambule, reprenons la suite de notre étude sur les irradiations volontaires perpétrées par les savants et militaires américains contre des civils innocents. Tous ces faits, dont les Américains ne divulguèrent jamais le nom des

auteurs, les protégeant sous l'anonymat des organismes où ils œuvraient, ne doivent nous étonner qu'à moitié. En effet, lors de la fin de la dernière guerre mondiale, ces mêmes Américains, alors sous les ordres des présidents Roosevelt et Truman, et de leurs équipes dirigeantes, composées, pour tous les deux, en majorité de Juifs haineux et revanchards, avaient financé le Projet Manhattan, la construction et la réalisation de la bombe atomique. Le "grand humaniste défenseur de la chrétienté", comme il se plaisait à se présenter, le Juif Franklin Delano Roosevelt, frère maçon du 33^{ème} degré, Grand Cèdre du Liban de la loge de Warwick dans l'État de New-York, espérait prolonger la guerre en Europe afin d'écraser Berlin avec la première bombe atomique. Pourquoi Berlin? Parce que le National-Socialisme, qui y était né, fut le seul et le plus grand danger jamais imaginé pour combattre le **Mondialisme** et l'internationale bancaire, sise aux USA. Heureusement Roosevelt mourut avant la fin de cette boucherie européenne et avant la construction de cette première bombe atomique. Victime de sa pauvreté, l'Allemagne vaincue dut en effet demander grâce avant la construction de cette première bombe et l'Europe échappa ainsi au carnage radioactif. Mais la guerre continua avec le Japon jusqu'en août 1945.

Avant la fin de cette guerre dans le Pacifique, trois bombes atomiques furent réalisées et construites coup sur coup. La première fut expérimentée dans le désert de Los Alamos, au Nevada. La seconde fut lâchée sur Hiroshima, sous le fallacieux prétexte, très "humanitaire", que c'était la seule façon de faire plier le gouvernement japonais !! Ce qui était un premier mensonge, car les Japonais avaient déjà proposé la paix, certes sous certaines conditions, quelques semaines auparavant. Après ce drame, qui fit 85'000 victimes en quelques secondes, sans compter les victimes irradiées qui allaient décéder dans les jours, les mois et les années qui suivirent, les Japonais acceptèrent **immédiatement** la paix **sans condition**. Mais le gouvernement américain et leur président, le Juif Truman en tête, firent traîner les pourparlers de paix, afin de pouvoir lâcher leur troisième bombe atomique sur une seconde ville japonaise, Nagasaki, et de comparer les effets destructeurs entre deux modes de constructions atomiques. En effet, si Hiroshima reçut une bombe fabriquée à base d'uranium enrichi, Nagasaki reçut une

bombe concoctée à base de plutonium. Inutile de rappeler aussi que les maîtres d'œuvre de ces projets et de la fabrication de ces bombes furent, pour la plupart, de "grands humanistes juifs", dont Einstein, Cohen et Oppenheimer en tête.

Non content de perpétrer ce **crime contre l'humanité**, les Américains, qui occupèrent le Japon ensuite, voulurent observer l'évolution des effets à long terme, les brûlures, les plaies et les décès secondaires, suite aux irradiations, et rapidement les cancers et les leucémies qui en découlèrent. Tout cela, **sans jamais porter assistance, ni alimentaire, ni médicale**, aux victimes (plus de 180'000). Crimes contre l'humanité, perpétrés par des vainqueurs qui voulaient devenir les censeurs d'une **justice** à l'échelle mondiale et qui, pour ce faire et afin de cacher **leurs propres crimes**, imposèrent au monde les fameux tribunaux de Nuremberg et de Tokyo. Lors de cette pseudo-justice de règlements de comptes, inaugurée en 1945 à Nuremberg dans des conditions proprement scandaleuses (usages de faux témoins, refus, pour diverses raisons, des témoins à décharge, rapports mensongers, etc...), le président de ce tribunal international (mais uniquement des vainqueurs), le vénérable frère maçon Robert Jackson, surnommé plus tard par dérision "Justice Jackson", n'hésita pas à déclarer, à l'ouverture des débats: *«Messieurs, ce jugement doit être la prolongation de la guerre du droit contre l'Allemagne nazie, et cela, bien que cet État soit déjà détruit militairement, industriellement et administrativement...»*; ce qui prouvait amplement que cette "justice" n'était qu'une mascarade, un torchon au service des vainqueurs.

Lors de la parodie de justice de Nuremberg, de nombreux médecins allemands de camps de concentration furent condamnés à mort. Certains, la majorité, le furent de manière absolument gratuite et aberrante, uniquement du fait de leur présence dans les lazarets de ces camps, où ils ne faisaient que leur métier du mieux qu'ils pouvaient, malgré les pénuries alimentaires et médicamenteuses. D'autres, assez rares, furent condamnés pour avoir euthanasié quelques arriérés mentaux irrécupérables et pour avoir pratiqué des expériences sur des prisonniers **volontaires**. Malgré le fait que ces expériences ne furent toujours pratiquées que sur des volontaires et dans des conditions médicales d'hygiène

stricte, ils ne purent éviter la corde. À comparer avec la façon de procéder des militaires et des savants yankees, il existe une marge énorme qui aurait dû leur éviter tout ennui, d'autant qu'actuellement, beaucoup de médecins occidentaux n'hésitent pas à pratiquer l'avortement et même à euthanasier en toute légalité. Nuremberg et l'éthique chrétienne et médicale en Occident, tout cela fut oublié, d'autant plus sûrement que la majorité des dirigeants sont des frères maçons acoquinés à la mafia mondialiste!

Dans les camps allemands, les expériences portèrent essentiellement sur les conditions de résistance aux froids extrêmes en vue de survivre à l'Est, sur la résistance en milieux hyper- et hypobares en vue d'aider pilotes et sous-marinières; sur certains médicaments désinfectants et coagulants afin de sauver des blessés de guerre. Expériences toujours menées sur des prisonniers **volontaires** qui, en échange, recevaient une alimentation plus importante et n'étaient plus astreints à des travaux lourds. Jamais il n'y eut d'expériences consécutives aux maladies engendrées par les irradiations atomiques (car Hitler avait **défendu** d'étudier de telles armes génératrices de destructions civiles trop importantes), ni sur une possible guerre bactériologique, inexistante en 1940-45. Cependant en 1943 et 44, des résistants polonais et juifs de Varsovie utilisèrent des bacilles cholériques pour infecter les aliments de militaires allemands, mais de façon très artisanale, visant des cibles limitées, en général des officiers. De toute façon, **jamais** les Allemands ne pratiquèrent d'expériences sur des populations civiles, ni **à l'insu** des individus.

Ensuite, lors de l'occupation de l'Allemagne par les Alliés, entre 1945 et 1949, les **commandos d'extermination juifs** s'ingénierent à empoisonner des conduites d'eau potable dans des villes allemandes et, entre autres aussi, à empoisonner à l'arsenic les pains distribués aux prisonniers de guerre SS parqués dans le camp de Nuremberg². La guerre bactériologique est une invention essentiellement juive qui, à ma connaissance, débuta lors des guerres d'extermination des Peaux-Rouges, où les Yankees distribuèrent aux Indiens des couvertures qui avaient servi à soigner des malades atteints de rougeole.

² Lire à ce sujet «Les vengeurs» de l'écrivain juif Michel BAR-ZOHAR.

Pour en terminer avec les camps de concentration allemands, il faut reconnaître que certains "charlatans" se glissèrent parmi les médecins scrupuleux, comme, par exemple, les professeurs Hirth et Berger, ou ce Racher et son épouse. Mais dès que ces charlatans étaient découverts, ce fut toujours Himmler en personne qui les expulsa des camps et de la SS. Racher et son épouse furent même incarcérés à leur tour en camps de concentration (elle à Ravensbrück, lui à Buchenwald) et ils furent exécutés pour avoir terni l'honneur de la SS par leurs travaux bidons. Furent exécutés aussi par les Allemands certains gardiens de camps jugés trop brutaux. L'on oublie souvent aussi de rappeler que, durant cette guerre fratricide que fut la seconde guerre mondiale, Anglais et Américains ne se privèrent pas d'étudier toutes les possibilités de guerres non-classiques. Les Américains étudiaient spécialement les possibilités de destruction par l'atome et commençaient l'étude de la guerre bactériologique. Les Anglais, plus classiques, étudiaient les possibilités de guerres chimiques et les gaz de combat. Je me rappelle, à la libération, avoir connu un officier écossais qui s'occupait du développement des gaz neurotoxiques. Quant aux Soviétiques, ils se contentaient de recevoir les rapports de leurs espions et de mettre en action l'usine atomique que leur avait gracieusement offerte le mondialiste Roosevelt. En fait, par une propagande habile et continue qui, du reste, continue encore actuellement, l'on attribua aux vaincus toutes les horreurs de la guerre et toutes les mauvaises et nuisibles intentions³.

Mais revenons à la superstar démocratique du monde moderne, les États-Unis; à ces Yankees jamais condamnés pour crimes contre l'humanité. Cependant, depuis l'extermination totale de certaines tribus d'Indiens du Far-West, cette nation, essentiellement mercantile, n'en finit jamais d'exterminer nombre de populations: celles du Mexique, d'Amérique centrale comme au Nicaragua, des Philippines, d'Allemagne, du Japon, etc..., pour terminer provisoirement au Kosovo, en Afghanistan et en Iraq. Certes, toutes leurs guerres mercantiles furent toujours conduites sous l'humaniste prétexte d'amener la démocratie et le libéralisme en

³ Lire à ce sujet mon livre «Peuple martyr, peuple élu», richement documenté sur les crimes des libérateurs.

tous lieux. Car il est patent que la "démocratie" est le système politique le plus favorable pour acheter les consciences et pour imposer le règne des banquiers cosmopolites. Comme l'écrivit très justement Henri de Montherlant dans "*Le chaos et la mort*":

*«Une seule nation est parvenue à faire baisser l'intelligence, la moralité et la qualité de l'homme sur presque toute la surface de la terre, et cela ne s'est jamais vu depuis que le monde existe. **J'accuse les États-Unis d'être en état constant de crimes contre l'humanité**».*

Si, lors de la parodie de justice de Nuremberg, de nombreux médecins et savants furent condamnés à mort pour avoir servi leur pays, la clique des savants fous et des expérimentateurs yankees que nous avons vue à l'œuvre plus haut, avec leurs irradiations atomiques sur leur population, avec leur napalm et leur agent orange défoliant (mélange de pesticides divers et de dioxine cancérigènes), lors de la guerre du Vietnam, de même qu'avec leurs obus et leurs bombes à l'uranium appauvri, au phosphore et à fragmentation, lors des guerres récentes du Golfe et de Yougoslavie, non seulement ne fut jamais inquiétée, mais le nouveau Tribunal international de La Haye, qui se met en place actuellement, ne parle même pas de leur existence. Ce Tribunal, tout aussi inique, cynique et parodique que celui de Nuremberg, et tout aussi entièrement aux ordres des Yankees et de leur mafia mondialiste dirigeante, ne pense qu'à accuser et à poursuivre Pinochet, Saddam Hussein, Milošević et consorts, au pire à juger les petits criminels servant de têtes de turc, tout en ignorant superbement les véritables malfrats, les génocidaires et les ethnocidaires professionnels de haut vol, les mafieux mondialistes et leurs séides, tels Clinton, Bush (père et fils), Tony Blair, Chirac, le général juif yankee Wesley Clarke (alias Cohen), Rockefeller, etc... Cette attitude est d'autant plus ignoble que, par leur utilisation, en Irak et au Kosovo, de bombes à fragmentation ou de bombes à l'uranium appauvri et au phosphore, ils continuent à tuer en toute impunité; de même que, par leur blocus inutile et scandaleux, ils exterminent nombre d'enfants irakiens.

Depuis 1998, suite à la première guerre du Golfe, les autorités irakiennes convoquèrent un congrès international pour démontrer les effets terribles des bombes à l'uranium appauvri. Non seulement le taux des cancers locaux a aug-

menté dans d'énormes proportions (leucémie, cancers du poumon, du foie, des os et des reins), mais aussi avec apparition de cancers inconnus ou extrêmement rarissimes dans ces régions (comme les cancers du cerveau). En outre, les naissances d'enfants anormaux sont devenues très fréquentes. Comme toutes ces maladies sont aussi devenues très fréquentes chez les vétérans américains et anglais de la guerre du Golfe, avec, en outre, des intoxications semblables, même chez leurs épouses, le Congrès américain s'est empressé d'édicter une loi empêchant tout soldat de poursuivre l'État pour toute maladie ou infirmité résultant de son service actif dans l'armée. Lors de cette première guerre du Golfe, Américains et Britanniques, outre le napalm, les bombes à fragmentation, le "fuel air explosive" (vapeur d'hydrocarbures engendrant une dépression localisée équivalant à l'explosion d'une petite bombe atomique) utilisèrent plus de 300 tonnes de munitions à l'uranium appauvri, arme nouvelle, qui leur permit de détruire 3'000 chars ennemis et plus de 2'000 véhicules blindés en moins de deux semaines. Mais cette nouvelle arme d'assassins contamine l'atmosphère, l'eau et la terre pour des milliards d'années et sera, par conséquent, la cause de la mort de nombreux civils, ce qui va à l'encontre des Conventions de Genève et de La Haye!

Or les savants fous au service de la **Pieuvre mondialiste** firent bien pire que d'irradier leurs concitoyens. En effet, il ne fait plus aucun doute actuellement que, comme les pires des "apprentis-sorciers", ils manipulèrent les génomes de nombreux virus dans le but précis d'engendrer l'arme absolue, de tuer des populations entières par **génie génétique**; ce qui a abouti, entre autres, à l'apparition du **SIDA** et du virus **EBOLA**.

Essayons maintenant de comprendre comment et pourquoi cette nouvelle catastrophe s'est répandue sur le monde. Les faits remontent au début de la guerre froide et à la course aux armements subséquente et demandent quelques explications médicales.

Pour bien comprendre, commençons par assimiler quelques notions de médecine et de pathologie. En effet, lorsqu'un organisme est agressé par des agents morbides d'origine animale (les microbes), végétale (les pollens et les

champignons) ou même plus petits encore (les virus), cet organisme réagit et se défend plus ou moins bien. Il se défend par ses propres moyens, par ce que l'on a coutume de nommer son "facteur terrain", par ses possibilités immunitaires, héréditaires ou acquises. L'organisme agressé fait des anticorps afin de détruire les antigènes nocifs sécrétés par ses agresseurs. Parfois, cette défense n'est pas suffisante; dans ce cas, les médecins lui adjoignent des aides sous forme de sulfamides, d'antibiotiques, de désinfectants divers, etc... Chaque être naît avec une puissance de résistance qui lui est propre et même qui est propre à sa famille, à sa race et à son espèce. Ainsi, certaines races se révèlent-elles plus sensibles ou plus résistantes à certains microbes ou à certaines maladies.

Par exemple, l'on connaît la grande résistance des Juifs à la tuberculose, des Maghrébins à la syphilis, des Nègres aux gonococcies, ou des Blancs à la maladie du sommeil, etc... Naturellement, cette résistance exacerbée est souvent accompagnée d'une faiblesse vis-à-vis d'autres agressions. Ainsi en est-il de la grande sensibilité des Indiens du Far-West à l'alcool, à la rougeole et à diverses autres maladies infantiles; des peuplades du Pacifique à la tuberculose; des Blancs indo-européens aux maladies vénériennes; des Juifs aux maladies dégénératives du système nerveux, aux artérites et à l'infarctus du myocarde; des peuplades reculées du Mexique et d'Argentine au virus de la grippe, etc... Cette sensibilité et cette résistance sont aussi fonction de l'âge (enfants et vieillards sont toujours plus sensibles aux agents agresseurs), des conditions de vie (hygiène, alimentation, drogues), des conditions écologiques, etc... Bref, nous naissons tous très différents et **l'inégalité est une loi constante de la Nature.**

D'autre part, dès le début de la course aux armements entre le monde bipolaire URSS-USA, chacun chercha à posséder l'arme absolue ainsi qu'une avance technique totale sur son adversaire et sur les alliés de ce dernier. Suite aux constatations sur l'évolution de la santé des irradiés japonais et sur leur façon de décéder en complète aplasie médullaire et immunitaire, les Yankees conclurent que la meilleure façon d'annihiler leur ennemi était de détruire sa "résistance-santé" et, dans ce but, d'agir sur le système immu-

nitaires des populations; bref d'épuiser, si possible, même avant conflit, leurs défenses naturelles.

Cette conclusion aboutit à l'étude méthodique du système immunitaire humain et animal et aux divers moyens à employer pour le désorganiser et l'affaiblir. Or, il existait déjà une nouvelle théorie selon laquelle les cancers et principalement les leucémies, lesquelles causaient la mort plus tardive de la plupart des irradiés de Nagasaki et d'Hiroshima, étaient la conséquence d'une désorganisation et d'une chute immunitaire. Certes, les cancers⁴ sont des maladies plurifactorielles, où entrent en cause de multiples facteurs défavorables dont l'addition entraîne la maladie. Mais il apparaissait que la cause déclenchante et déterminante consistait en une infection virale surajoutée.

Or, depuis la mise au point des techniques d'observation médicales modernes, comme les microscopes électroniques, les études poussées de la génétique, de la chimie et de la physique cellulaire, de la microbiologie, de l'étude systématique des maladies professionnelles et raciales, du développement des sciences vétérinaires et de la profusion des expérimentations animales, on s'est aperçu que les virus sont fort nombreux dans la Nature; que nombre d'entre eux sont même théoriquement inoffensifs et vivent en commensaux de nombreuses espèces animales. Ils semblent même, tout comme les prions, faire partie intégrante de tous les individus vivants. En théorie aussi, la plupart se sont tellement bien adaptés aux espèces qu'ils parasitent, et celles-ci à eux, que le passage d'une espèce supérieure parasitée à une autre n'est pas possible naturellement.

En continuant à étudier les virus, on a commencé à les classer, car ils présentent d'importantes différences entre

⁴ A titre d'information, veuillez trouver ici une comparaison du nombre de décès dus aux cancers par année (données récentes):

<i>Autriche</i>	<i>(8,3 millions d'habitants):</i>	<i>19.785 décès</i>
<i>Allemagne</i>	<i>(81 millions d'habitants):</i>	<i>plus de 500.000 décès</i>
<i>Suisse</i>	<i>(7,7 millions d'habitants):</i>	<i>15.000 décès</i>
<i>France</i>	<i>(64 millions d'habitants):</i>	<i>150.000 décès</i>
<i>Israël</i>	<i>(6,2 millions d'habitants):</i>	<i>160 décès</i>

Les thérapies pratiquées en Israël sont considérées comme «fantaisistes» ou «naturelles» par la médecine conventionnelle occidentale.

Pourquoi réserver la «Nouvelle médecine» au «Peuple Elu»?

Sources: Wikipédia / site neueordnung.org / discussion avec médecin révisionniste.

eux. Il en existe des géants, tels les cytomégalovirus; des moyens, qui possèdent encore une chaîne d'ADN (acide désoxyribonucléique) représentant leur matériel génétique, donc leur hérédité, et enfin de très petits, qui ne possèdent, en guise de matériel génétique, qu'une petite chaîne d'ARN (acide ribonucléique). Ces derniers, appelés aussi rétrovirus, utilisent une enzyme appelée **endonucléase** pour s'introduire dans le noyau des cellules parasitées et une autre enzyme appelée **transcriptase inverse** (ou rétrotranscriptase), pour s'insérer dans les chaînes génétiques des cellules victimes, de telle façon que les cellules parasitées, par un dérèglement de leur ingénierie génétique, finissent par fabriquer elles-mêmes leurs virus parasites. Pour la plupart, ces virus-là interviennent dans la genèse des cancers et sont, de ce fait, appelés **oncogènes**.

Pour vous faire mieux comprendre, expliquons cela d'un autre angle. En effet, tous les êtres complexes sont constitués de cellules ou même, à la limite, sont unicellulaires. Dans les êtres complexes, ces cellules se différencient pour remplir diverses fonctions d'alimentation, de défense, d'excrétions, etc... Chez les êtres supérieurs, ces cellules s'associent même en organes. Chaque cellule possède un cytoplasme et un noyau. Dans le noyau, il existe des filaments appelés chromosomes et, enfilés sur ceux-ci comme des perles sur un collier, de grosses molécules nucléoprotéiques appelées **gènes**.

Chromosomes et gènes sont les responsables de notre hérédité, dans la mesure où ils déterminent notre morphologie, notre physiologie, notre résistance immunitaire, notre comportement inné, ce qui fait qu'une espèce n'est pas une autre et que, dans une même espèce, les individus sont tous différents. Ainsi, pour ne donner qu'un seul exemple, en est-il de l'homme dont l'espèce contient dans ses noyaux 46 chromosomes et 36'000 à 40'000 gènes. Ces gènes sont constitués de grosses molécules nucléoprotéiques composées elles-mêmes de particules plus petites appelées nucléotides. Ceux-ci sont composés par l'alternance de quatre protéines élémentaires appelées Thymine, Cytosine, Guanine et Adénine.... Pour toute la matière vivante sur terre, il n'existe que quatre nucléotides et 20 protéines élémentaires, prouvant ainsi l'unicité de la matière vivante. Mais comme cette matière vivante s'use, pour se régénérer, elle

doit se reconstituer grâce à des usines sises dans le cytoplasme sous forme d'ARN. En fait, ces ARN sont de deux sortes:

- Les ARN fabricants (dit aussi de structure).
- Les ARN appelés de transfert, qui servent de transmetteurs des ordres de fabrications dirigés par des ADN du noyau qui, eux, contrôlent la fabrication.

Le tout s'édifie sous l'influence et sous la surveillance d'enzymes, autrement dit de catalyseurs.

J'espère cette explication suffisante pour ce qui va suivre, car, dans la réalité, c'est encore plus complexe... Notons, pour terminer ici, que tout récemment les antiracistes invétérés poussèrent des cris de victoire à la suite des découvertes de différences apparemment insignifiantes entre le nombre de gènes dans différentes espèces. Ainsi le ver de terre posséderait 23'000 gènes, presque autant que l'homme avec ses 40'000; de même, les chimpanzés ne différeraient des humains que par 0,4% de gènes différents. De là à nier les différences raciales, il n'y avait plus, pour eux, qu'un pas vite franchi, tout en mélangeant gènes de structures et gènes poubelles, tout en ne tenant pas compte de l'unicité du monde vivant, tout en défendant avec acharnement les différences individuelles et tout en niant les différences raciales. Différences raciales que les instincts raciaux et les comportements innés raciaux ne cessent de démentir.

En entrant dans un organisme et dans certaines de ses cellules, les virus veulent eux aussi se reproduire. Ceux qui possèdent de l'ADN se reproduisent par eux-mêmes. Mais ceux qui ne possèdent que de l'ARN doivent intoxiquer les cellules de façon à ce qu'elles les aident à se reproduire. Pour ce faire, ils utilisent les deux enzymes citées auparavant, l'**endonucléase**, qui leur permet de s'introduire dans le noyau, puis la **transcriptase inverse**, qui leur permet de s'introduire dans la chaîne d'ADN d'un gène, lequel, ainsi intoxiqué, ordonne à ses usines de construction de fabriquer des ARN viraux, donc des enfants virus! Le meilleur test de la présence de ce type de virus consiste à rechercher la présence de cette transcriptase inverse dans l'organisme suspecté d'être infesté. Pour le Sida, il s'agit du test **ELISA**.

Nous avons vu plus haut que de nombreux virus sont inoffensifs et vivent en commensaux. Ils sont latents et silen-

cieux, adaptés à une espèce déterminée et, théoriquement, ils ne passent jamais d'une espèce victime à une autre espèce victime. La plupart du temps, ils sont constitués d'une capsule (appelée capsid), qui leur permet de s'introduire dans le cytoplasme des cellules. C'est par leur effet de surface capsulaire qu'ils entrent dans la cellule hôte. Là, souvent, ils se débarrassent de cette capsule et entrent alors dans l'ingénierie cellulaire. Même les virus inoffensifs peuvent parfois redevenir très virulents, soit par mutations, soit par "mariages" avec d'autres espèces de virus, soit par passages accidentels sur d'autres espèces hôtes.

En outre, il faut encore savoir qu'il existe des virus rapides et des virus **lents**. Les rapides, comme, par exemple, ceux des maladies infantiles, agissent immédiatement après leur introduction dans l'organisme hôte, et/ou, à la suite d'une petite période d'incubation (huit jours, par exemple, pour la rougeole, quatre pour la rubéole, etc...), la maladie se déclare. Les virus toxiques lents (appelés aussi **lentovirus**) sont, quant à eux, pour la plupart **oncogènes**, générateurs de cancers, et ils ne se manifestent souvent qu'après plusieurs années d'incubation comme, par exemple, le virus du Sida, celui du cancer du sein, celui du papillocarcinome du col de l'utérus, ceux des carcinomes, etc...

Pour bien comprendre ce qui va suivre, nous devons assimiler encore une autre notion, celle des **vaccins**. Au départ, un vétérinaire britannique du 18^{ème} siècle, Edward JENNER (1749-1823), avait observé deux choses:

1) Le virus de la variole, une grave maladie humaine, souvent mortelle, était très semblable à celui de la vaccine des bovidés; or, en inoculant aux humains le virus frère de la vaccine (ce que, par blessures, de nombreux paysans s'inoculaient au contact de leur bétail), cette inoculation les protégeait des atteintes de la variole.

2) Il découvrit que les agents pathogènes, virus compris, se comportent différemment selon les espèces parasitées.

Ainsi, la vaccine, mortelle pour les chevaux, reste bénigne pour les humains et pour les bovidés. Notons ici que les livres d'histoire et de médecine ajoutent rarement la fin de l'histoire et du raisonnement de JENNER. En effet, celui-ci, fier de sa découverte vaccina, contre la vaccine, des clients et son fils aîné, mais ce dernier en devint malade et finit par

en mourir. Jenner en conclut bien à propos que la vaccination était la cause de sa mort et, en conséquence, refusa de vacciner sa femme, ses autres enfants et lui-même. Peu de médecins, encore actuellement, savent donc que JENNER ne fit que très peu de vaccinations dans son entourage et qu'il les refusa pour sa famille comme trop dangereuses.

Pasteur, un chimiste, commença sa vie publique par une étude sur la maladie du charbon; mais il truqua tellement ses statistiques (là encore, ce que trop peu de gens savent actuellement), qu'il eut les pires ennuis avec la Faculté de médecine et qu'il ne s'en sortit médiatiquement que grâce à son appartenance à la Franc-Maçonnerie. Très orgueilleux et voulant absolument briller, il reprit à son compte les observations de Jenner et les appliqua au virus de la rage, grave maladie qui sévissait en France à l'époque. En réalité, il avait observé qu'**en général** ce virus rabique atténuait sa virulence en passant sur des cultures successives de moelle de lapin. **Mais en général seulement**, d'où l'origine de nombreux accidents vaccinaux survenus par la suite et encore maintenant. À vrai dire, peu de gens savent que le fameux enfant mordu à la face par un chien errant et vacciné par PASTEUR n'était pas atteint de la rage, comme le prouva ensuite le comportement du chien et ses autres victimes. Mais après avoir lancé "La Nouvelle Sensationnelle", les média "oublièrent" pudiquement de rectifier. Sans aucun doute, déjà à l'époque, le frère maçon Pasteur ou ses commanditaires avaient le bras long...

En France, déjà actuellement, de nombreux médecins refusent de vacciner à cause des accidents vaccinaux de plus en plus fréquents. Ces confrères, rebelles à la médecine classique et officielle, ont de plus en plus d'ennuis avec l'Ordre des médecins; ordre acoquiné avec les trusts des puissants laboratoires pharmaceutiques. Commençons donc par nous poser la question: pourquoi y a-t-il de si nombreux accidents vaccinaux? Simplement car, encore actuellement, tous les vaccins dans le monde se fabriquent un peu à l'aveuglette. Jamais l'on ne peut être certain de l'atténuation de la virulence d'un lot déterminé. Jamais l'on ne sait quel est le nombre de virus enfermés dans une dose de vaccin. Tout reste de l'ordre de l'à-peu-près, ce que la plupart des gens, même les médecins, ignorent.

La médecine actuelle, si développée, ne cesse de critiquer les sorciers, mais en fait de vaccins et de vaccinations, les adeptes de cette médecine se comportent bien pire que des apprentis-sorciers! Alors pourquoi continuer à vacciner? Tout simplement parce que les vaccinations, de par le monde, rapportent à quelques laboratoires (une dizaine réunis en trusts sous la haute main du trust Rockefeller, maître de la mafia mondialiste) plus de 60 milliards de dollars annuellement. Trop d'intérêts sont en cause et l'on ne supprime pas une manne aussi providentielle. N'allez pas croire, braves gens, que certains vaccins, même ceux distribués si généreusement dans le tiers monde, sont gratuits. Si certains vaccinés ne payent rien, c'est cependant les États qui les financent, donc le contribuable, et principalement les impôts des pays dits riches et industrialisés, dont la peur est médiatiquement et soigneusement entretenue pour qu'ils financent les campagnes de vaccinations dans le tiers-monde, peur que nous avons constatée en 2005 avec la propagande en faveur du virus de la grippe aviaire et en 2009 avec celui de la grippe porcine. Ces vastes propagandes médiatiques ne servent qu'à créer la panique afin de pousser les imbéciles à se faire vacciner, à engraisser ainsi les poches des Mondialistes, à s'affaiblir et à détruire leur santé, et à avaler du "*Tamiflu*", cet antiviral qui a déjà prouvé sa nocivité par de nombreux morts.

Ajoutez encore à cela que nombre de médecins préfèrent ignorer le fait que les vaccinations constituent une fumisterie, car combien (comme les pédiatres) auraient encore assez de travail sans leur utilisation? D'autant que, comme je l'expliquerai par la suite, ces vaccinations fragilisent les individus. Or des gens en mauvaise santé, dont le système immunitaire a été profondément perturbé, sont des malades potentiels, donc intéressants pour la médecine. Mais n'anticipons pas...

En médecine vétérinaire, les vaccins viraux **vivants** furent déjà largement utilisés sur les animaux de compagnie et sur ceux qui interviennent dans la chaîne alimentaire (disons-le clairement, au risque et péril des consommateurs). Par exemple le Parvovirus, bénin pour le chat, se révéla mortel pour le chien. Un Morbillivirus, inactif chez le chien, causa la mort de plus de 3'000 lions au Kenya. Le virus des Oreillons, assez bénin chez l'homme, peut cependant rede-

venir mortel pour l'homme s'il est réactivé par un passage chez le cheval, ce qui prouve que les "manipulations" de Pasteur et de ses émules, les virologues actuels, sur des tissus d'espèces animales intermédiaires, ne sont pas sans risque.

Malgré cela, les savants prirent l'habitude de cultiver des virus sur des cultures de tissus **intermédiaires**. Ainsi, la fièvre jaune, par exemple, est cultivée sur des embryons de poulets afin d'en obtenir le vaccin; la Polio est cultivée sur des cerveaux de souris ou sur des reins de singes; la rage sur de la moelle de lapin, etc... Rappelons ici, pour la compréhension, qu'il existe plusieurs types de vaccins.

D'abord, il y a les vaccins à base d'**anatoxine**. Ils consistent en l'injection de toxines sécrétées par le virus ou par les microbes, avec l'espoir, tout théorique, que l'organisme hôte sécrètera à son tour des anticorps contre cet antigène extérieur toxique et que, de ce fait, cet "anticorps **partiel**" suffira à éliminer l'agent agresseur, qu'il soit microbien ou viral. L'exemple le plus connu de ce type de vaccin est celui contre le tétanos. Mais il est prouvé, à ce jour, que ce type de vaccin est **impuissant** et **totalelement inutile**. Plus même, ce type de traitement se révèle nuisible puisque, tout en ne protégeant en rien, **il use le système immunitaire forcément limité**. Comme je l'ai déjà signalé plus haut, nous naissons avec une certaine capacité immunitaire que chaque vaccination désorganise un peu plus à chaque fois; cette désorganisation est d'ailleurs proportionnelle au nombre de vaccins injectés par unité de temps. Naturellement, la médecine **officielle** et "aux ordres" raisonne autrement, estimant qu'une petite attaque, limitée en nombres d'agents agresseurs, permettra à la victime de fabriquer les premiers anticorps, capable ainsi d'en posséder déjà un peu (pour combien de temps?) et de limiter ainsi une attaque plus massive. Mais ce bénéfice n'est pas réellement prouvé et, de toute façon, il use le système immunitaire.

L'exemple le plus typique de cette **usure du système immunitaire par excès de vaccinations** nous fut démontré brillamment lors de la première guerre du Golfe, en 1991, contre l'Iraq. En effet, avec obstination, et dans le but de protéger leurs soldats contre les miasmes régnant dans ces régions, les savants anglo-saxons imposèrent aux GI's américains et aux soldats anglais de subir 13 vaccinations

en six mois, en y ajoutant de la **prostigmine** afin d'éviter les effets éventuels de gaz innervants et de pesticides. En outre, comme je l'ai déjà signalé plus haut, les stratèges américains utilisèrent des obus à l'uranium appauvri, obus ayant explosé sur des terrains que devaient occuper ensuite leurs soldats. La même erreur fut renouvelée ensuite en Bosnie et au Kosovo.

Des résultats partiels furent déclarés en 1998, bien que les statistiques américaines soient encore tenues secrètes, et pour cause: leur publication aboutirait à accuser leurs stratèges et les dirigeants mondialistes yankees de tuer leurs propres GI's. Parmi les Anglais, l'on sait actuellement que:

- 15% de leurs troupes décédèrent de cancers divers dans les deux ans qui suivirent cette première guerre du Golfe.
- De nombreux survivants de cette guerre engendrèrent de très abondantes malformations fœtales dans leurs descendances.
- 50% des troupes anglaises furent sujettes à des maladies diverses, encore en 1998. Même les conjoints de certains furent atteints de troubles divers, dont des cancers. De même, les soldats irakiens virent leur taux de cancer fortement augmenté, de 1991 à 1998⁵.

Idem pour tous les civils irakiens qui habitaient dans les zones contaminées par les combats à l'uranium appauvri, bien que, chez ces derniers, les vaccinations préalables fussent très rares. Vaccinations et armes à l'uranium appauvri eurent des effets cumulatifs. Il en alla de même, mais dans une bien moindre mesure, pour les troupes françaises, car, par pingrerie, le gouvernement de ces dernières ne leur imposa pas à tous les vaccins. Depuis le Kosovo, on s'aperçoit que les troupes belges vaccinées sont également atteintes. La propagande a divulgué que toutes ces maladies sont et étaient dues à l'explosion de stocks d'armes chimiques accumulés par les Iraquiens⁶. Mais en Serbie et au Kosovo, il n'y avait pas de stocks chimiques; cependant, là aussi, les cancers divers firent leur apparition en proportions anormales.

⁵ Lire à ce sujet le *Symposium médical tenu à Bagdad en 1998*.

⁶ Cf: *l'émission télévisée du 4 février 1998, de CAVADA sur France 2, intitulée «Les cobayes humains»*.

Certains médecins militaires ont déjà timidement incriminé les vaccinations, prétendant que la rémanence de l'uranium appauvri ne serait que le facteur déclenchant, les vaccinations étant la cause profonde. Mais en bons fonctionnaires rémunérés par les États mondialistes, ils se turent rapidement. Aucun ne poussant l'intelligence jusqu'à incriminer l'effet cumulatif des deux causes: les vaccinations **et** les armes à uranium appauvri. Sans oublier que la plupart des États, entre autres les USA, furent, au début, très heureux de trouver dans ce type d'armement un débouché à leur excès de stocks d'uranium appauvri, utilisation guerrière performante et débouché pour des produits toxiques accumulés de par le monde moderne industrialisé et qui auraient demandé des frais énormes d'enfouissement. Actuellement l'on estime que les stocks mondiaux d'uranium appauvri égalent un million de tonnes, dont la moitié aux USA. En outre, l'industrie nucléaire en produit 50'000 tonnes par an. Il est maintenant prouvé que l'utilisation de ce type de munitions disperse de fines particules dans l'air lors des tirs et que leurs déchets (morceaux d'obus éclatés et douilles) sont hautement nocifs et intoxiquent le sol et les nappes phréatiques pour des milliards d'années, ce qui représente un véritable crime contre l'Humanité.

Mais revenons à nouveau à notre sujet: **les vaccins**. À côté de ceux qui utilisent inutilement les anatoxines virales ou microbiennes, il existe:

- Ceux qui sont constitués par des microbes ou des virus **morts**, tués.
- D'autres enfin, les plus dangereux, qui sont constitués de microbes ou de virus **atténués** ou, du moins, suffisamment atténués, espère-t-on...

Outre que chacune de leurs injections dérègle plus ou moins le système immunitaire et l'use rapidement, ces vaccins sont à la base d'accidents fort nombreux, la virulence des souches n'étant pas toujours suffisamment atténuée; car les diverses populations qui les reçoivent y résistent différemment; de surcroît les doses de virus dans chaque ampoule vaccinale ne peuvent se compter. Ces lots de vaccins sont en vérité **inconnus** quant à leur virulence et quant à leurs effets, car ils résultent plus de manipulations d'**ap-**

prentis-sorciers que d'un acte bénin et intelligent. D'où découle aussi, pour les médecins vaccinateurs, l'obligation de noter les numéros des lots injectés dans les carnets de vaccinations.

Une autre cause s'ajoute à la dangerosité de ce type de vaccins. La première démonstration en fut révélée en 1945, lors de la guerre du Pacifique. À cette époque, l'on s'aperçut qu'un lot de vaccins contre la fièvre jaune avait été infecté par le virus de l'Hépatite B. Que s'était-il passé? Tout simplement que les deux vaccins furent cultivés sur des tissus d'embryons de poulets dans un même laboratoire. Rappelons-nous que de nombreux virus ou même des protéines toxiques peuvent exister **spontanément** sur les cultures de tissus d'une espèce. Malgré cela, les savants tablèrent toujours sur la non-transmissibilité de virus d'une espèce à une autre. Mais ce n'est là qu'une pure vue de l'esprit, démentie par les faits. D'autre part, partout, un même laboratoire s'occupe de nombreuses recherches sur des tissus vivants, de même qu'il s'occupe en même temps de nombreuses souches virales; or des erreurs de manipulations peuvent parfois s'ajouter au danger de la transmission par air.

Nous venons de décrire l'accident du virus de l'Hépatite B infectant une culture de virus atténués de la fièvre jaune. Prenons maintenant un autre exemple: les vaccins antipolio se cultivèrent longtemps sur des tissus de reins de chimpanzés où ils étaient atténués, jusqu'au moment où l'on s'aperçut que ces virus **Salk** et **Sabin** étaient parasités par un second virus, commensal et inoffensif pour le chimpanzé, appelé **SV40**.

Mais, par manipulation et recombinaison, ce virus, au départ inoffensif, engendra des maladies chez l'homme. Il interviendra, d'ailleurs, comme nous le verrons plus loin, dans la genèse du **SIDA**. Suite à cette constatation, Salk décida de cultiver dorénavant son vaccin antipolio sur des reins de singes verts. Mais là, un autre virus, nommé "virus moussoux du singe" fera son apparition.

Conséquemment et dans le contexte de la guerre froide entre Soviétiques et Américains, des savants et des militaires imaginèrent posséder, en parallèle avec l'arme atomique, des armes chimiques, biologiques et bactériologiques. D'autant que les progrès dans l'armement atomique poussaient à penser qu'une troisième guerre mondiale se termi-

nerait par des destructions si massives, qu'il ne pourrait plus y avoir de vainqueurs et que le paradis des "Sages de Sion" pourrait même être entièrement détruit. C'était d'ailleurs pour cette raison et afin d'éviter toute bavure, que fut créé le "téléphone rouge" entre les deux Grands (l'URSS et les USA), et que les mafieux mondialistes (présents des deux côtés du "rideau de fer") s'efforcèrent de miniaturiser les bombes atomiques et d'en doter certaines d'uranium appauvri, afin de n'envisager que des guerres partielles, selon la théorie dite de la **riposte proportionnelle**, théorie qui sera développée par un mafieux mondialiste de haut vol, de l'entourage de **Rockefeller**, un inconnu brusquement lancé en politique internationale, un certain **Kissinger**, juif et frère maçon!

Comme armes biologiques, les virus semblaient réellement prometteurs. Il fallait, pour cela, en adapter certains qui seraient à coup sûr mortels pour l'homme, mais leur danger résidait en leur rétroactivité: le fait qu'ils pouvaient se retourner contre les troupes amies! L'on jugea donc préférable d'utiliser des virus capables de dérégler, d'affaiblir ou même d'annihiler les défenses immunitaires de l'ennemi. Ainsi l'ennemi mourrait là où les troupes amies résisteraient.

Pour trouver ce type de virus, les dirigeants successifs de la Maison Blanche et leurs maîtres mondialistes s'adressèrent en priorité à des savants qui commençaient à bien manipuler et à bien connaître les virus, à ceux qui s'occupaient des recherches sur le cancer et principalement sur les leucémies. L'armée américaine n'hésita pas à financer royalement leurs recherches. Trois centres furent utilisés:

- Les laboratoires militaires de Bethesda, dans le Maryland.
- Ceux d'Atlanta, en Géorgie.
- Le laboratoire de l'armée à Fort Detrick, à Frederick, dans le Maryland.

En outre, l'on associa et intéressa au projet des laboratoires pharmaceutiques, principalement ceux qui appartenaient aux trusts mafieux mondialistes et à **Rockefeller**, comme **Merck-Sharpe & Dohme, Abott, Pfizer, Beetcham, Mérioux** et **Pasteur**, etc... L'on associa également à ces recherches de nombreuses universités au sein desquelles, sans le savoir, des chercheurs naïfs œuvraient en croyant

travailler pour le bien de l'Humanité, en combattant le cancer uniquement. La moindre petite découverte fut transmise au pool des chercheurs du gouvernement américain. Tous ces chercheurs, du moins ceux impliqués dans la combine, se refilaient régulièrement les réactifs, les découvertes et mêmes leurs cultures de virus.

Sans entrer dans les détails, nous retrouverons, travaillant côte à côte, dans les laboratoires de l'armée et de l'État, bon nombre de médecins et de savants juifs, comme lors des recherches du projet atomique Manhattan... Le grand chef de ces chercheurs était et est toujours le Juif **Robert Gallo**, mais il y avait aussi: **Maselson, Sydney Faber, Pierre Somer, Koprowski, Plothrin, Manaker, Ehrlich, Szmuness, Saül Krugman, Hilleman, Salk, Halperin, Somesfelt**, etc... ou des frères maçons comme **Luc Montagnier** ou comme la trotskyste **Lise Thiry**.

Comme à leur habitude, les Juifs et leurs séides maçonniques sont toujours à l'affût des sciences et des activités qui peuvent leur fournir un pouvoir certain sur les masses (selon les directives enseignées dans les Protocoles des Sages de Sion).

Quel pouvoir est plus puissant que celui qui consiste à tenir en ses mains la santé et la vie des humains? C'est aussi pour cette raison que les médecins juifs furent toujours très nombreux, principalement en psychiatrie et en psychanalyse, afin d'orienter les pensées et de régler l'intimité des patients. On en retrouve également beaucoup en gynécologie, car c'est en influençant les femmes que l'on sait le mieux détruire une race. Nos compagnes, comme les adolescents, sont toujours des proies plus faciles à manipuler, car plus fragiles de par leurs hormones et toujours plus portées vers le pacifisme et vers l'altruisme. Fragiles, elles sont aussi porteuses des enfants, donc du devenir des peuples! En les poussant à renier ce rôle, on détruit aussi sûrement une race qu'avec l'homosexualité et les mixages raciaux. Il faut être vraiment aveugle pour ne pas voir, ni comprendre, tout le processus dégénératif, physique et mental, qui se déroule sous nos yeux depuis 1945.

Si l'on étudie le financement de toutes les recherches effectuées sur les virus, l'on s'aperçoit que les commanditaires sont:

- L'armée américaine, donc les impôts des Yankees.

- L'OTAN, financé par les impôts des Européens.
- L'OMS (Organisation Mondiale de la Santé).

Pourtant l'OMS est une branche importante et théoriquement apolitique de l'ONU, autrement dit des Nations-Unies. Certes l'OTAN est une machine de guerre entièrement aux ordres des États-Unis. Les guerres du Golfe, d'Afghanistan et du Kosovo sont là pour nous le prouver. On pourrait penser que, durant la guerre froide, cet organisme finance, lui aussi, les recherches vitales en vue d'améliorer la défense du "Monde libre".

Mais qu'en est-il de l'OMS, cet organisme soi-disant neutre, créé uniquement pour améliorer la santé de l'humanité? Que savent en fait le grand public et le monde médical au sujet de l'OMS?

Au mieux, tous pensent que cette organisation "de prestige" bénéficie d'un soutien international et met au point des programmes sanitaires et de vaccinations pour les pays en voie de développement ! En vérité, le monde médical qui y œuvre sert de paravent, car toutes les orientations et toutes les décisions sont prises par le **Secrétariat de l'OMS**, sis à Genève. Ce secrétariat décide de la classification des drogues en légales et illégales, de la recherche et de la fabrication des médicaments, des vaccinations et de leurs fabrications. Il subventionne des programmes destinés à évaluer la vulnérabilité de certaines minorités face à certaines maladies. Il gère partout la collecte des pools génétiques par stockages de sang. Ainsi, par exemple, en 1964, l'OMS créa son centre de Lausanne pour l'étude internationale des immunoglobulines, pour la recherche des anticorps et pour l'étude de leur formation par les cellules lymphoïdes.

Si l'OMS est constituée de médecins de nations fort diverses (il faut cependant, de préférence, être frère maçon pour pouvoir y accéder), son secrétariat est, quant à lui, entièrement aux mains des mafieux mondialistes du médicament, aux mains du gang **Rockefeller**, par l'intermédiaire de ses grosses firmes pharmaceutiques, **Merck-Sharpe & Dohme**, **Abott** et **Beetcham**.

Ce n'est pas pour rien que ces laboratoires ont presque, à eux seuls, la haute main sur la fabrication mondiale des vaccins et sur les recherches y afférant. La fabrication et la recherche des vaccins restent peu chères, mais leur revente permet des profits énormes; d'autant plus énormes qu'ils

sont payés par les impôts des contribuables des pays industrialisés. Ainsi, la **Pieuvre mondialiste** s'enrichit toujours plus aux dépens du monde entier et sa chose, l'OMS, sert de paravent pour les recherches sur l'immunité et sur la guerre bactériologique, tout en préconisant des vaccinations dans le monde entier. Bref, comment se faire beaucoup d'argent avec la sueur et le sang des autres pour des recherches et pour des actions qui n'ont, pour but ultime, que de les réduire en esclavage et de détruire leur santé. Dans les "Protocoles des Sages de Sion", il est d'ailleurs écrit:

«Si les rois avaient intérêt à bien nourrir leurs serfs et leurs populations afin d'en retirer un excellent rendement, notre intérêt à nous sera de maintenir perpétuellement nos populations en santé défectueuse, car des gens en mauvaise santé ne pensent jamais à se révolter».

Outre les recherches dans le domaine des armes classiques, dans celui de l'atome et des fusées porteuses, la recherche sur les armes biologiques et bactériologiques, durant la guerre froide, allait bon train partout. Sauf en URSS, laquelle souffrait d'un réel retard en ce domaine et espérait bien plus le récupérer par ses espions que par ses savants. D'autant que ses recherches, dans un but de domination de l'humanité, s'étaient orientées dans une tout autre voie. Rappelons cependant ici, que la mafia mondialiste était tout aussi présente à Moscou qu'à Washington durant toute la guerre froide et que la **Nomenklatura** soviétique fut en grande partie composée de Juifs, à commencer par **Lénine**.

Si les savants soviétiques s'étaient longtemps désintéressés du domaine immunitaire, ils n'en restèrent pas moins inactifs. Comme les Américains, ils cherchaient activement à agir sur la santé des individus, mais d'une manière plus subtile, en manipulant leur mental de façon à réaliser un "lavage de cerveau" intégral et perpétuel; lavage qu'ils nommaient pudiquement "correction psychique".

Afin d'agir sur l'inconscient, leurs recherches portèrent essentiellement sur l'utilisation d'**images subliminales** et sur les **ondes de basses fréquences** (aux environs de 3 MHz). De cette façon, ils pouvaient influencer le psychisme des populations et même, dans un autre sens, celui de leurs troupes d'élite (les Spetsnaz), afin qu'elles ne possèdent plus aucun réflexe inhibiteur éthique. En d'autres termes, afin

qu'elles deviennent de véritables bandes d'assassins dociles et sans états d'âme. Cette influence se transmettait par l'intermédiaire de **générateurs psychotroniques** (de vibrations et d'ondes électromagnétiques diverses) sous forme de messages cryptés. Ces ondes pouvaient et peuvent encore être transmises au moyen du téléphone, de radios, d'ordinateurs (les Russes sont d'ailleurs actuellement les grands spécialistes de l'introduction des virus informatiques), et de télévisions qui, en outre, peuvent servir à transmettre des images subliminales, images non visibles, si ce n'est par l'inconscient, puisqu'elles sont placées dans des flux d'autres images anodines. En effet, pour impressionner la rétine, il faut 24 images à la seconde; donc il suffit d'introduire, toutes les huit à douze images, une autre image d'un autre genre, pour agir. Cette image introduite est invisible dans le flux des images, mais agit sur le subconscient. Il suffit de les passer jour après jour pour modifier le psychisme des individus. Ainsi, lors de sa réélection présidentielle en 1988, le président **Mitterrand** usa de ce procédé lors du générique du journal sur Antenne 2 et fut réélu haut la main.

Par ces méthodes, transformées en véritables **Zombies**, aussi parfaitement que par des drogues psychotropes, les foules changent d'optique et modifient plus ou moins rapidement leur psychisme. En outre, ces manipulations cérébrales peuvent dérégler, outre le cerveau, toutes les fonctions biologiques et organiques. Rappelez-vous les maux de tête dont se plaignaient constamment les fonctionnaires des ambassades américaines sises à Moscou du temps de **Staline**. Tous ceux qui subirent, comme cobayes, l'effet exagéré, par conséquent néfaste, de ces ondes, se plaignirent de nausées, d'une impression de mal-être, de faiblesse, de vertiges, de céphalées, d'arythmies cardiaques, de perte d'orientation, d'hallucinations diverses et même de perte de conscience, pouvant aller jusqu'à engendrer la mort, comme l'explique le professeur **Igor Smirnov**, le grand spécialiste russe en la matière. Non seulement ces ondes peuvent entraîner la mort et engendrer le mal absolu, mais actuellement, pour se dédouaner et afin de prouver sa terrible influence sur les cerveaux, Smirnov (ancien membre du KGB, qui semble devenu honnête) les utilise avec succès pour désintoxiquer des drogués ou pour rétablir l'équilibre psychique de grands choqués. Il pratique ses lavages de cerveaux

par ordinateurs; lavages non sans danger, car ils peuvent provoquer des tachyarythmies cardiaques mortelles et, de ce fait, doivent toujours être réalisés sous contrôle médical. En fait, par sa méthode, Smirnov "libère", dans l'inconscient des drogués et des choqués psychiques, une place où il insère ensuite "autre chose". Sa méthode est tellement efficace que même la CIA fait maintenant appel à ses services afin de combattre les sectes et les ennemis du pouvoir occulte américain. Rappelons ici, pour mémoire, que la CIA fut créée par ce même pouvoir occulte mondialiste (des banquiers bolchevisants des USA) afin de contrer le FBI encore trop nationaliste et anticomunisme à leurs yeux. Si le FBI est resté en partie national, la CIA est entièrement au service du mondialisme; c'est ainsi que de nombreux films américains ne se privent jamais de conter des histoires de méchants du FBI contrés par les braves membres de la CIA. Car l'industrie cinématographique, tout comme l'ensemble des autres médias, est actuellement dans les serres exclusives du **Mondialisme**.

Après cette longue digression sur une autre méthode de destruction des individus, méthode aussi dans les mains des mafieux mondialistes par l'intermédiaire de ses filiales soviétiques, reprenons notre étude sur les dépressions immunitaires engendrées par les recherches américaines du docteur **Gallo** et de ses acolytes.

Les Américains avaient déjà estimé que les virus, qui pouvaient servir d'armes mortelles, étaient: la fièvre jaune, l'encéphalite de la tique, l'encéphalite japonaise, la dengue, l'encéphalite équine vénézuélienne, la fièvre de la Rift Valley, la variole et la grippe (souvenons-nous de l'épidémie de grippe espagnole en 1918-19 et de la grippe asiatique en 1957 parmi les plus dévastatrices). Mais ces virus mortels pouvaient toujours muter et se réorienter contre les troupes amies.

Suite aux études sur Hiroshima et Nagasaki, on avait déjà spéculé qu'en associant l'arme atomique qui réduisait à rien les défenses immunitaires et en la faisant suivre par une attaque bactériologique, l'on pourrait vaincre plus aisément. Mais les mafieux de l'Establishment mondialiste jugèrent rapidement l'arme atomique trop dangereuse et susceptible de détruire à tout jamais **leur paradis**. Aussi, bien que la cour-

se au stockage atomique se poursuivît et ramenât beaucoup d'argent dans les caisses des firmes de l'Énergie atomique, les *mafieux mondialistes* préférèrent rechercher ailleurs, dans l'intoxication et la destruction des systèmes immunitaires de l'ennemi éventuel.

Aussi l'on sollicita les virologues spécialistes en cancérologie. Ces derniers, sous couvert d'un but hautement humaniste, à savoir vaincre le cancer, ne cessaient et ne cessent jamais de manipuler des virus capables de créer une immunodépression. Dans ces recherches, l'OMS, en d'autres termes les militaires américains et leur maître Rockefeller, conseillèrent et financèrent (avec l'argent des autres naturellement) des études poussées sur les singes, car ces animaux sont les plus proches de l'homme. Grâce à eux, on pourrait, dans un premier temps, constituer des sérums d'anticorps-antidotes, tout en sachant pertinemment qu'il faudrait un jour faire des essais sur des humains et qu'il serait toujours impossible de fabriquer suffisamment de "sérum salvateur" pour des populations entières en cas de malheur. Seuls de rares privilégiés pourraient en profiter: les empoisonneurs mondialistes et leurs séides.

D'autre part, partant du principe juste de l'unicité de la matière vivante, les virologues, qui s'occupaient des virus oncogènes, avec, à leur tête, le Juif **Robert Gallo**, s'acharnaient à étudier les divers virus lents (**rétrovirus** et **lento-virus**) qui causaient de nombreux cancers de tous types chez les animaux et qui y détruisaient leurs lignées protectrices de **lymphocytes**. Ils manipulaient ainsi, entre autres, le **SV40** qui avait contaminé malencontreusement les vaccins contre la poliomyélite, le **VF** (virus félin du chat), le **LBV** (virus du lymphome bovin), le **VV** (virus Visna du mouton), ces deux derniers s'attaquant aux **lymphocytes T**. Gallo parvint même à associer ces deux virus par ses manipulations et à les marier en un nouveau virus: le **BVV** ou virus du Visna-Bovin, un super destructeur de lymphocytes T !

Ensuite, afin d'adapter ces virus animaux à l'espèce humaine, Gallo entreprit de les cultiver sur des cultures de lymphocytes T humains. Allant toujours plus loin dans ses manipulations, il s'aperçut qu'en mélangeant Virus Bovin + Virus Visna + Virus de l'Herpès humain, il obtenait un excellent destructeur encapsulé dans la capsule virale de l'Herpès (capsule qui, rappelons-le, servait à entrer plus facile-

ment dans le cytoplasme des lymphocytes). Gallo s'aperçut aussi qu'il suffisait d'injecter à la vache le virus Bovin et le virus Visna pour que cette dernière fasse elle-même le mélange (le mariage). Cette simple technique facilitait la création du super-virus immunodépresseur, mais il restait le problème de sa culture extensive sur les lymphocytes humains. Car ce virus, une fois introduit dans une culture de lymphocytes T humains, les détruisait rapidement en transformant les cellules en **syncytium** (une masse de noyaux noyés dans une masse cytoplasmique informe) et en les lysant, empêchant ainsi l'évolution vers une culture immortelle et donc utilisable.

C'est là qu'intervint **Luc Montagnier** qui découvrit qu'en ajoutant à cette culture un nouveau virus, celui d'**Epstein-Barr** (EBV), les lymphocytes T se transformaient en cellules cancéreuses, donc immortelles, donc susceptibles d'engendrer une culture continue de virus immunodépresseurs. C'est dans ces manipulations que se situe l'**ORIGINE DU SIDA**.

En parallèle avec cette première recherche virale, Gallo en faisait d'autres. Ainsi, il était parvenu à créer une autre souche de virus de type sidaïque en utilisant un virus au départ bénin pour l'homme: le **SV40**, qui infestait les cultures de vaccins contre la polio. En couplant ce SV40 avec l'enveloppe virale vide de l'ARN Sarcome/Leucémie féline du chat, puis en s'appliquant à cultiver ce "mariage" sur une culture de globules blancs humains, il parvint à lui faire franchir aussi la barrière de l'espèce⁷.

En fait, toutes ces manipulations aboutirent à la création de plusieurs **virus nouveaux** excessivement agressifs et immunodépresseurs, donc à **plusieurs virus de SIDA**, ce qui, évidemment, brouilla les pistes et la compréhension du commun des mortels; mais ce qui permit, en revanche, une vaste discussion de compétence entre les chercheurs. En réalité, Robert Gallo et Luc Montagnier ne se disputaient que pour amuser la galerie et noyer le poisson, car ils travaillaient depuis longtemps tous deux ensemble en Amérique, où ils se refilaient les mêmes souches virales et les mêmes cul-

⁷ Lire à ce sujet "The Strecker Memorandum", de l'avocat **STRECKER**, spécialiste de la défense des homosexuels dans les affaires de Sida et "La guerre des virus" par le docteur **Léonard HOROWITZ**.

tures, chaque fois qu'ils progressaient dans leurs recherches. Ils savaient très bien, tous les deux, qu'ils avaient engendré des monstruosités dangereuses par leurs travaux. C'est ainsi que l'on parla successivement, comme cause du SIDA, des virus suivant:

- Le LAV de MONTAGNIER
- Le VHI I et le VHI 2
- Les HTLV 1, HTVL 2 et HTVL 3 (ces trois derniers engendrant une leucémie humaine).

Avec un matériau aussi dangereux, ce n'est pas un hasard si nous observons maintenant de plus en plus de leucémies chez les jeunes enfants (j'explique plus loin comment), et en outre des cancers du sein, principalement aux États-Unis. En effet, longtemps Gallo fit passer et organisa des tests de dépistage du cancer chez les femmes américaines et, bizarrement, retrouva des protéines toxiques du type C (comme dans la structure des virus du sarcome simien du sein) dans le lait des parturientes, la dissémination de ces protéines toxiques se faisant par l'intermédiaire des vaccinations, comme je vais l'expliquer.

En fait, Gallo et ses confrères du NCI (National Cancer Institute) manipulaient des virus de singes et d'autres animaux afin de **créer des tueurs d'hommes**. Quant au test ELISA de dépistage du SIDA, qui consiste en la mise en valeur des enzymes de la transcriptase inverse dans le sang des individus atteints et de leurs lymphocytes T, il était bien connu de Gallo et d'autres depuis 1968, comme l'attestent des documents scientifiques. Mais au début des années 80, Gallo et Montagnier, qui savaient très bien de quoi il retournait, firent semblant de chercher et de découvrir le test !

Après les cultures et la bonne adaptation des divers virus immunodépresseurs sur les cultures de tissus humains, les **savants fous** imaginèrent tester leurs découvertes de façon systématique sur l'espèce humaine. C'est ici qu'intervenait l'OMS, grâce à ses campagnes de vaccinations forcées et imposées. Grâce aussi à ses études sur la sensibilité diverse des différentes races humaines à certaines maladies et grâce à ses notions de "groupe à risque". Car si les "races humaines" n'existent pas pour les censeurs des droits de l'homme et des divers mouvements contre le racisme et l'antisémitisme, ces races existent bel et bien pour les savants

au service du **Mondialisme**. D'autant qu'ils ont ordre actuellement de rechercher, aux États-Unis, la résistance immunitaire de certains groupes (Nègres et Latinos), afin de parer à d'éventuelles émeutes et soulèvements de ces groupes contre le pouvoir *mondialiste*. Naturellement, il est impossible de démontrer que l'infestation des vaccins fut occasionnelle, accidentelle ou **voulue**, mais le cinéma déployé par les virologues depuis les années de confirmation du SIDA semble appuyer la dernière hypothèse.

Cela avait commencé avec la constatation de l'infestation des vaccins antipolio par le SV40. En effet, les fonctionnaires américains savaient, depuis le début des années 1950, que le SV40 infectait les vaccins Salk & Sabin, ce qui avait entraîné l'utilisation des singes verts à la place des chimpanzés. Mais les cultures de reins du singe vert contenaient, elles aussi, un virus simien, le **SIV** qui, lui aussi, se révéla immunodépresseur. Dans un article du *Lancet* (la célèbre revue médicale anglaise), **Wither Kyte** prétendait que le vaccin de la polio était à l'origine du SIDA, car VIH et SIV sont des virus semblables du type C. D'autre part, suite aux manipulations de Gallo et de sa bande de confrères du NCI (National Cancer Institute), la capsid du SV40 était devenue l'enveloppe d'un rétrovirus encore plus complexe après sa recombinaison avec le SFV (virus mousseux du singe) et avec le FLV (virus de la leucémie féline), puis avec le virus de la leucémie du poulet. Tous ces mariages aboutirent à des virus infestant les lots de vaccins utilisés à tour de bras pour vacciner les ressortissants des pays sous-développés.

Le SIDA est apparu simultanément en Afrique et aux USA, ce qui ne correspond pas à une **propagation naturelle** d'un nouveau virus mutant. En effet, dans la Nature, lorsqu'une épidémie se propage, elle le fait toujours de proche en proche, ce qui ne fut pas le cas. De plus, en Afrique, lorsqu'on analyse sur une carte la propagation du SIDA, on s'aperçoit que cette propagation se superpose exclusivement et totalement au tracé des cartes de vaccination de la polio! Là, comme lors de la première guerre du Golfe, les populations étaient d'autant plus fragilisées qu'elles subissaient en peu de temps une foule d'autres vaccinations surajoutées (rougeole, coqueluche, diphtérie, tétanos, etc...). Chose à noter aussi, certaines prostituées du Kenya et du Mozambique contractèrent un temps la maladie (furent séroposi-

tives), mais redevinrent séronégatives. L'on s'aperçut, mais il ne faut pas le crier sur les toits, que ces miraculées n'avaient pas été vaccinées contre la polio, tout en pratiquant ce que l'on appelle un métier à risque!

En Amérique, la propagation du SIDA a une tout autre origine. En effet, l'on s'est aperçu que les drogués et les homosexuels (souvent les mêmes) contractaient régulièrement, par leurs pratiques de vie, l'**hépatite B**. Un vaccin fut créé contre ce virus par la firme **Merck-Sharpe & Dohme**. Mais selon l'hypothèse de **Strecker** et de **Joshua Lederberg**, ce vaccin fut contaminé (certains disent intentionnellement) par le virus immunodépresseur Visna-Bovin adapté sur culture de lymphocytes T, ce qui permettait enfin une expérimentation humaine et qui entraîna l'épidémie américaine de SIDA à HTLV.

Une preuve supplémentaire de cette contamination intentionnelle fut que le virus se développa d'abord dans les communautés "gays" de New-York et de Los Angeles, laissant d'autres communautés "gays" indemnes. Or les vaccinations de "gays" contre l'hépatite B avaient justement commencé **uniquement** dans ces deux villes !

Une épidémie, qui naît à la suite d'une mutation naturelle d'un virus, ne se répand **JAMAIS** de cette façon, à deux extrémités d'un continent. Elle se propage, répétons-le, de proche en proche, progressivement et quantitativement, ce qui n'était vraiment pas le cas, et fit dire, déjà en 1981 à un autre savant nommé **John Seale**, que "*le SIDA n'est pas une maladie vénérienne; il s'agit d'un virus fabriqué artificiellement, qui se propage de façon inhabituelle, car il apparaît **simultanément** en différentes parties du monde*". Il pouvait soutenir cette thèse en se basant sur le précédent de la propagation du Parvovirus II canin. Ce virus de la leucémie infectieuse du chien était apparu simultanément aux quatre coins du globe, car il résultait, lui aussi, d'une contamination de vaccins pour chiens. Suite aux dires de Seale, Strecker concluait: "*Même si l'on retient l'hypothèse de la transmission entre homosexuels, si le SIDA a émergé simultanément en Afrique du centre, à Haïti, à Paris, à New-York et à Los Angeles, pourquoi n'est-il pas apparu aussi à Miami, à La Nouvelle-Orléans ou à Dallas, là où d'autres communautés "gays" prospèrent?*"

Le monde scientifique continue de cafouiller volontairement (la découverte brusque du test ELISA semble le prouver) dans le traitement du SIDA. Il se focalise en effet sur des traitements coûteux, engendrant des bénéfices énormes pour certaines firmes pharmaceutiques, comme par hasard toutes liées à la **Pieuvre mondialiste**! Aucun savant virologue ne s'est encore penché sur une approche de traitement plus simple! Cependant, en théorie, les virus ressemblent à de petits cristaux, certains, même dans la Nature, passent de l'état vivant à l'état cristallin et vice-versa, comme le virus de la feuille du tabac. Ainsi, il serait logique que l'on puisse les fracasser avec des fréquences électromagnétiques et donc les détruire, tout comme l'on peut aussi détruire des vases de cristal de cette façon. En théorie, il doit être possible d'ébranler les virus sans détruire la structure cellulaire environnante. Une autre approche simple serait de rechercher des remèdes en médecine naturelle, comme le fit et même trouva le professeur chimiste Mirko BELJANSKI, dont nous allons parler aussitôt.

Notons au passage, qu'il ne suffisait pas de mettre au point des procédés biologiques et chimiques simples d'extermination pour satisfaire l'appétit de la *Pieuvre Mondialiste*. La nécessité s'imposait aussi d'entraver les recherches portant sur la guérison des maladies. Dans ce domaine des médecines simples et naturelles, les exemples abondent depuis longtemps. Les professeurs **Estripeau** et **Solomidès** avaient déjà ouvert la voie à la guérison de certains cancers, mais furent toute leur vie en butte aux tracasseries administratives des "Ordres des Médecins" et de la médecine officielle. Le cas le plus remarquable reste celui de la persécution dont fut victime le professeur Mirko BELJANSKI, le découvreur de la transcriptase inverse.

Constamment harcelé, calomnié, soumis à des persécutions d'une violence inouïe, privé de son matériel de recherche, atteint au plus profond de son moral et même dans son équilibre psychique, BELJANSKI finit par se laisser mourir à l'automne 1998, tandis que ses patients cancéreux et sidaïques se voyaient, malgré des guérisons spectaculaires, privés de tous remèdes, la police française allant les confisquer jusque sur les tables de nuit. On savait que, depuis la Révolution française, la République n'aimait pas plus les poètes (CHENIER) que les savants (LAVOISIER) et qu'elle les guillo-

tinait. À l'évidence, il en va de même pour la *Pieuvre Mondialiste*. Naturellement, cette hargne contre BELJANSKI naquit du fait qu'il ne voulut jamais se soumettre ni à l'internationale bancaire, ni aux ukases du professeur MONOD, ni s'inscrire à la Franc-maçonnerie, mais résulta aussi du fait que la médecine curative de BELJANSKI était trop naturelle, principalement à base de plantes et, en outre, trop peu chère.

Normalement donc, toutes ces recherches et ces manipulations virales et bactériennes n'avaient, au départ, pour but, que de fournir la suprématie au camp occidental lors d'une éventuelle guerre avec le monde communiste⁸. Quoique... Le mobile était donc **officiellement** patriotique et excusait d'avance les bavures éventuelles pouvant résulter de ces manipulations dangereuses. Nous pouvons être certains que de nombreux militaires et de nombreux savants américains agirent effectivement par patriotisme, même si, accessoirement, les États-Unis engrangeaient d'énormes bénéfices financiers dans les industries militaires. **Tous contribuaient à la défense du monde "libre"** sous les ordres des dirigeants américains. Mais au fond, de quels dirigeants? À cette époque de la guerre froide, il n'était pas encore bien perceptible que derrière ces dirigeants se cachait et manœuvrait une véritable **mafia mondialiste de banquiers apatrides**, dont les deux buts étaient et sont encore:

- 1) Leur enrichissement personnel, ainsi que celui des divers trusts dont ils sont les propriétaires et les maîtres.
- 2) La victoire définitive de "leur peuple", du "Peuple Élu", comme l'expliquait leur fanatisme religieux exprimé dans *Les Protocoles des Sages de Sion*, dans le *Talmud* et dans la *Kabale*.

Dans cette perspective de guerre froide et de surarmement protecteur, une mesure, apparemment insolite, fut prise par l'OMS qui, rappelons-le, était théoriquement aux ordres du **monde libre**, ou plutôt aux ordres des **mafieux mondialistes** des USA et qui, d'ailleurs, était entièrement constituée de chercheurs à la dévotion des USA. En effet, en 1967-1968, l'OMS organisa, en pleine guerre froide, sous le

⁸ Lire à ce sujet mes livres *"La Pieuvre mondialiste attestée par les Protocoles des Sages de Sion"* et *"La globalisation ou le grand complot"*.

prétexte d'éviter tout dérapage, une collaboration étroite d'échanges de méthodes et de matériaux de guerre biologique entre l'OTAN et les pays du bloc communiste. Autrement dit, les recherches, dirigées essentiellement pour protéger le monde libre et lui garder son indépendance, devaient être partagées entièrement avec ses pires ennemis! Cette décision prouve, **à elle seule**, que ces recherches n'étaient pas commanditées dans un but purement patriotique, mais qu'elles suivaient un **autre but**, sans doute accessoirement celui de limiter la population mondiale d'une part, mais surtout de **fournir aux mafieux mondialistes des armes puissantes pour asservir la planète**. N'est-ce pas, d'ailleurs, afin de limiter la surpopulation et de pratiquer le malthusianisme qu'actuellement, les recherches contre le SIDA stagnent, et que l'on évite soigneusement de les réaliser dans d'autres directions, comme les produits naturels de **Beljanski** ou les fragmentations électromagnétiques?

Si des savants économistes et éthologues avaient déjà attiré l'attention sur la surpopulation mondiale catastrophique (en effet, en un siècle nous sommes passés de 1,5 milliard d'humains en 1900 à 6,2 milliards en l'an 2000) et sur ses conséquences délétères (appauvrissement, troubles sociaux, famine endémique pour le tiers de l'humanité, pollutions diverses,...), les mafieux mondialistes y craignaient la destruction progressive de **leur paradis**, de celui promis par leur Dieu Yahvé à son peuple! D'où leur intérêt de limiter progressivement certaines populations trop prolifiques d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. D'où leurs campagnes de vaccinations **imposées** aux pays en voie de développement, avec des produits qu'ils **savaient contaminés** à la suite des manipulations génétiques de leurs apprentis-sorciers.

À cela venait s'ajouter le gâchis, lucratif pour les banquiers, des élevages en batteries, générateur d'épidémies diverses pour le bétail. Nous en avons des preuves multiples avec la peste porcine, la crise de la vache folle et ses prions, la tremblante du mouton, les viroses aviaires, la fièvre aphteuse, et al... Ce gâchis aboutit certes à l'extermination et à la crémation de nombreux animaux, à la crise de la Dioxine et des PCB, à la ruine de nombreux petits exploitants, mais **jamais** à la ruine des banquiers cosmopolites, ces usuriers

des temps modernes qui s'enrichissent à tout coup! En effet, pour installer leurs élevages antinaturels en batteries, la plupart des éleveurs doivent contracter des prêts usuraires auprès des banques, mais, qu'ils réussissent ou non, ces prêts doivent toujours être remboursés. Quant à l'holocauste du bétail européen, il arrange bien des mafieux, car, outre qu'il supprime nombre de petits exploitants souvent indociles, il désengorge les frigos d'États surpeuplés, il supprime une productivité démesurée et, à terme, lorsque le cheptel européen sera trop fortement réduit, il permettra l'introduction en Europe des viandes d'Argentine et des États-Unis, viandes dont tous les élevages appartiennent à la *Pieuvre Mondialiste*, et dont la qualité laisse à désirer à cause des hormones, des aliments et des médicaments que ces élevages reçoivent en surabondance.

En outre, certains savants fous ont découvert récemment, toujours suite à des manipulations génétiques, les OGM végétaux. Le recul n'est pas encore suffisant actuellement pour bien comprendre leur nocivité pour la santé des humains au travers de la chaîne alimentaire et du bétail qui s'en nourrit. On sait seulement qu'ils sont générateurs d'allergies diverses et que, par leurs pollinisations, ces OGM infestent les cultures naturelles. Une chose est certaine: les trusts à la base de cette nouvelle invention **imposée** aux populations se nomment **Monsanto, Novartis, Sanofi-Aventis** et **PGS** (Plant Genetic System), toutes firmes totalement dans les mains des banquiers apatrides. En outre, tous les gouvernements du monde **imposent** progressivement leur utilisation afin d'obéir aux ordres de leurs maîtres, les banquiers mondialistes. Ce qui n'a rien d'étonnant, puisque beaucoup de ces dirigeants sont frères maçons et ne doivent leurs élections à la tête des pays que grâce à l'argent des banquiers qui nous les imposent.

Mais, me contesterez-vous, ces mafieux *mondialistes* et leur *Peuple Élu* risquent, eux aussi, d'être intoxiqués et empoisonnés par toutes ces "inventions" alimentaires, médicales et pharmaceutiques? Détrompez-vous! Car, **sous prétexte de religion**, toute l'alimentation du *Peuple Élu* est sévèrement contrôlée à la base par **leurs rabbins**. Dans chaque abattoir, partout dans le monde et dans chaque centrale de grosse distribution, des rabbins veillent à la qualité des aliments sous prétexte religieux; sans oublier que les nom-

breux *mafieux*, membres élevés de la **Pieuvre mondialiste**, possèdent leurs propres élevages et leurs propres cultures traditionnelles, non polluées par les techniques modernes. De même, certaines pratiques médicales leur sont interdites pour des motifs religieux. Quant à l'exercice de leur sexualité, leurs finances leur permettent de se payer des vierges ou des prostituées de toute sûreté.

Les peuples, qui n'ont pas encore compris et dont le mental s'est enjuivé au point de ne plus considérer leur vie que comme une course aux profits, aux spéculations financières et à l'égoïsme forcené, **doivent diparaître**, dans la mesure où ils ne serviront plus avec assez de zèle la **Pieuvre**, ce **Moloch** des temps modernes. Au mieux peuvent-ils espérer une vie d'esclaves bien gras, mais à la santé toujours déficiente et précaire, afin d'être toujours plus soumis (des malades ne se révoltent point) et afin d'engraisser toujours plus, par leur sueur et par leur sang, une classe de privilégiés, en d'autre terme les banquiers cosmopolites, leur *Peuple Elu* et leurs collaborateurs. Parmi ces derniers, nous retrouvons des nobles enjuivés par des mésalliances successives, des technocrates irréalistes, des frères maçons utiles, des savants fous, des fonctionnaires et des militaires incompetents, ignares et obtus. Ces derniers serviront de bourreaux pour les peuples rétifs, comme en Iraq et au Kosovo, et de bras séculiers au service de la *Pieuvre*, mais plus jamais au service de leur peuple respectif. C'est pour cette raison, d'ailleurs, que les armées nationales disparaissent au profit d'une gendarmerie onusienne mondialiste, et que les peuples sont mélangés par immigrations incessantes. Des peuples sans homogénéité raciale ne se révoltent plus jamais non plus.

Comment éviter cette catastrophe me demanderez-vous?

- 1)** En commençant par se reposer les questions élémentaires, en réétudiant convenablement **l'Histoire**, toute l'Histoire et en y pratiquant un **révisionnisme constant** et continu; en cherchant à comprendre tout ce que les enseignements "officiels" nous cachent, en n'avalant plus bêtement la propagande mondialiste distillée jour après jour.
- 2)** En recherchant à tout prix la qualité de vie et non la quantité, et en ne faisant surtout jamais confiance aux "écologistes", eux aussi partisans du système à broyer les peuples.

Peu savent, en effet, que les mouvements écologistes du monde furent financés par la **Trilatérale** et par **Rockefeller**. Tous apparurent en effet brusquement vers 1982.

3) En allant voter et surtout pas pour les candidats aux ordres de la *Mafia Mondialiste*, donc pas pour les partis classiques, mais pour des partis nationalistes ou identitaires lors d'élections régionales; quitte même à utiliser les urnes pour y glisser un tract révisionniste.

4) En refusant toutes les vaccinations, même pour vos enfants. D'autant qu'actuellement les *Mondialistes* ont commencé à injecter, avec les vaccins, de microscopiques puces électroniques permettant de vous localiser, de vous analyser, et sans doute plus...

5) En se nourrissant à nouveau directement chez les paysans honnêtes, chez ceux qui travaillent proprement sans OGM, ni batteries, sans hormones et sans anabolisants.

6) En appliquant envers les sidaïques la seule mesure efficace: **l'isolement**. Au début de l'épidémie du SIDA, vers 1980, des savants honnêtes proposèrent immédiatement d'isoler ces malades. Naturellement toutes les "ligues bien-pensantes" s'y opposèrent sous prétexte de respecter la démocratie et ses sacro-saints principes. Le seul qui passa outre à cet ukase fut le dictateur cubain, le juif **Fidel Castro**. Il isola d'autorité ses sidaïques dans un village et, de ce fait, limite encore toujours la propagation de la maladie sur son île. Naturellement, envers lui, Juif et communiste, les ligues démocratiques n'eurent rien à redire. À Cuba, la croissance de l'épidémie du sida n'est que de 0,1% par an, alors qu'elle est de plusieurs % par an dans de nombreuses démocraties.

Pourquoi d'ailleurs ce refus d'isoler les sidaïques, alors que nous assistons à tout un "cinéma médiatique" d'abattages de volailles, de désinfections diverses et ruineuses pour les éleveurs et d'isolement rapides pour la **pneumopathie aviaire atypique** qui, jusqu'en 2005, n'a encore tué que moins de 200 personnes? Ne s'agirait-il pas là uniquement que de ruiner bon nombre de paysans indépendants? tandis que le SIDA sert le *Mondialisme* par les énormes frais qu'il engendre? Certains ont calculé que, pour éradiquer entièrement le SIDA du monde, il faudrait dépenser environ 10'000 milliards de dollars. Rien que la guerre d'Afghanistan a déjà coûté plus de 10'000 milliards. Mais Kosovo, Afghanistan, Iraq

et bientôt Syrie et Iran, intéressent au plus haut point les banquiers cosmopolites; tandis que le SIDA...

7) En utilisant l'aseptie la plus sévère dans toutes les manipulations médicales. En effet, la Chine avait pris l'habitude de prélever sans la moindre propreté médicale le sang des paysans pauvres qui vendaient régulièrement leur sang pour survivre. Ce qui aboutit à l'apparition d'une importante épidémie de SIDA dans les populations pauvres du Henan; plus d'un million de contaminés, mais qu'importe ces pauvres aux autorités chinoises!

Nous ne serions pas complets, si nous ne terminions pas cette étude sur **LES ORIGINES DU SIDA** par un aperçu complet de l'état actuel de la propagation de cette maladie à travers le monde. Une étude fort complète est parue au printemps 2001 dans la revue *NATURE* du 19 avril 2001, sous la plume du docteur **Peter Piot**, un spécialiste du SIDA, membre de l'UNAIDS, branche de l'OMS. Cette étude fut reprise par le *Journal du Médecin* du 8 mai 2001. Le moins que l'on puisse dire est que ce spécialiste n'est pas très optimiste. En effet, il déclare:

*«L'évolution de l'épidémie de VIH et de SIDA est pire que ce que pouvait faire supposer les prévisions les plus pessimistes. L'épidémie s'étend au monde entier et ses effets sont **irréremédiables**. Le SIDA constitue une des catastrophes les plus ravageuses et les plus meurtrières pour l'Humanité...»*

En 1991, l'OMS prévoyait que 40 millions d'hommes, de femmes et d'enfants, seraient contaminés par le VIH au début de ce XXI^{ème} siècle. Il semble qu'il s'agisse d'une formidable sous-estimation de l'ampleur du problème. En effet, des statistiques plus fines, établies par le docteur Piot et ses assistants, ont démontré qu'en l'an 2000, 56 millions de personnes, de par le monde, en étaient atteints. 20 millions en sont déjà décédés. Actuellement, l'épicentre de l'infection se situe dans la partie de l'Afrique au sud du Sahara. Là, 25,3 millions de personnes vivent avec le virus. Etant donné que la diffusion de la maladie dépasse les prévisions les plus pessimistes, ses répercussions démographiques, sociales et économiques ont également été nettement sous-estimées. Ce n'est qu'un avant-goût de ce qui nous attend... En effet,

la maladie a fait reculer le développement social et économique de certains pays de plusieurs décennies. Il existe des régions où les générations les plus actives sont complètement décimées et où il ne reste pratiquement plus que des vieillards et des enfants. Dans ce numéro de *NATURE*, l'équipe d'UNAIDS montre comment le SIDA a inexorablement conquis la planète; et nous ne pouvons ici que faire un court résumé de ces chiffres désespérants:

1) Pays occidentaux: ils sont naturellement en partie protégés par leur haut niveau de vie. Cependant, rien que pour l'année 2000, Piot et ses collaborateurs constatent que les nouveaux cas de SIDA en Europe de l'Ouest se montent à 30'000 et à 45'000 aux États-Unis. De ce fait, le nombre de cas de sidaïques en Occident s'élève actuellement à 1,46 million. Certes, il faut tenir compte d'une mortalité en partie combattue dans les pays industrialisés, grâce à la trithérapie. Toutefois, la baisse spectaculaire de la mortalité observée dans les années 1996-1997 ne s'est pas poursuivie et cette tendance est à nouveau inversée. En outre, dans les pays "occidentaux", ce sont les minorités ethniques issues de l'immigration et les populations à très faibles revenus qui affichent une progression rapide du fléau, rarement les autres couches de la population. Ajoutons aussi que l'augmentation du tourisme sexuel de certains est aussi devenue une cause importante de la transmission en Occident.

2) Europe de l'Est et Russie: Ces derniers temps, l'infection a connu une progression explosive dans tous les anciens pays du bloc de l'Est. En 1999, le nombre de sidaïques s'élevait à peine à 10'000 dans toute la Fédération de Russie. En décembre 2000, ce chiffre atteignait déjà 70'000 et, rien que durant l'année 2000, il y eut plus de séropositifs qu'au cours de toutes les années antérieures. Là, le mal et la progression se situent parmi les drogués. À Odessa, en Ukraine, par exemple, 65% des drogués sont contaminés. Le nombre de régions comportant des séropositifs est également en augmentation: ainsi, en Ouzbékistan et en Estonie, alors qu'avant 2000, il en était à peine question dans ces pays. Il est évident que la maladie va se propager très rapidement au sein de la population des 2 millions de toxicomanes de la Fédération de Russie, et qu'il ne s'agira là que des

prémices d'une infection qui se fera en un second temps, via les contacts sexuels, les viols et la prostitution, toutes, pratiques coutumières dans les pays de l'Est et qui, par l'immigration et le tourisme, se répercutera dans les pays de l'Ouest.

3) Afrique Noire: Là se situe, d'après le docteur Piot, la tragédie, bien que l'Afrique du Nord soit, elle aussi atteinte, mais dans une moindre mesure. Moins atteinte, du moins en ce qui concerne le SIDA, car les pays du Maghreb possèdent le triste record des maladies vénériennes représentées par la syphilis et la gonococcie, cette dernière aussi très répandue dans les pays de Centre-Afrique. En Afrique, un adulte sur onze est contaminé par le SIDA. Il y a malheureusement 7 pays où le taux de contamination atteint 20% et plus, comme le Botswana avec 36%, le Zimbabwe avec 25%, le Lesotho avec 24%, etc... L'infrastructure routière développée dans ces pays par les colons blancs ne sert plus qu'à contribuer à la diffusion du VIH. Le degré de contamination est particulièrement élevé parmi les familles de mineurs salariés qui travaillent souvent loin de leur foyer. Parfois les campagnes de prévention, qui ont un certain écho auprès des femmes et dans les campagnes, diminuent assez positivement le taux de contamination; comme, par exemple, au Sénégal où le taux de propagation reste inférieur à 2% l'an. En Afrique, le SIDA est principalement transmis par voie hétérosexuelle ou par la transmission placentaire mère-enfant. On évalue à 1,1 million le nombre des enfants atteints en décembre 2000; 90% de ces enfants furent contaminés par leur mère.

4) Chine: Jusqu'à présent, l'Extrême-Orient semble garder l'épidémie sous contrôle; mais il y a cependant de bonnes raisons de s'inquiéter. Là aussi, l'infection par le Sida augmente parallèlement à l'usage de la drogue. Au Xinjiang, déjà en 1998, 82% des drogués étaient atteints. En 1995, ils n'étaient encore que de 1%. Si la Chine avait éliminé toutes les MST (Maladies Sexuellement Transmissibles) dans les années 70, leur nombre s'est fortement accru, passant de 5'800 cas en 1985 à 836'000 cas en 1998. La combinaison de l'usage limité des préservatifs, du manque de campagnes d'information et de l'augmentation explosive du VIH chez les toxicomanes est responsable d'une situation dangereuse en Chine.

5) Sud et Sud-Ouest de l'Asie: Rien que pour l'année 2000, il y eut 700'000 nouveaux cas de SIDA, dont 64% étaient des hommes. Cela s'explique bien par les comportements à risques de cette population. Il s'agit principalement d'hommes toxicomanes qui servent de précurseurs à une vague de contamination sexuelle. Dans de nombreux cas, cela se passe dans le cadre de la prostitution ou des contacts sexuels d'homme à homme, si chers aux us et coutumes des peuples arabes et islamiques. Par contre, en Thaïlande, au Cambodge, au Vietnam et au Myanmar, la progression du SIDA n'est que de 2% l'an. Cependant, il ne faut pas oublier que, suite aux spéculations financières douteuses du magnat mondialiste juif **Soros**, ces pays se retrouvent ruinés en grande partie et, partant, diminuent drastiquement leur budget consacré aux soins de santé. Quant à l'Inde, la situation est variable: dans les États du Sud, la contamination par VIH se fait principalement par voie hétérosexuelle. Mais, là aussi, la moyenne de progression est de 2%.

6) Amérique latine: Là, l'épidémie de VIH présente un profil complexe selon les pays. Mais le taux de contamination fut de 150'000 nouveaux cas pour l'année 2000, cas provoqués aussi bien par des rapports homo- qu'hétérosexuels, que par l'usage de drogues intraveineuses. La progression est surtout marquée dans les pays d'Amérique centrale, alors que le Brésil reste relativement épargné. Dans les Caraïbes, les contacts hétérosexuels restent la principale source de contamination. Cinq pays y ont une prévalence de plus de 1%. Haïti reste en tête du peloton avec 5% annuel.

Tous ces chiffres sont d'autant plus inquiétants que Peter Piot pense que le pire reste à venir... Rien qu'en 2000, le nombre des nouveaux cas fut de 5,3 millions. Les pays qui comptent le plus d'habitants, comme la Chine, les Indes et la Fédération de Russie, ne sont encore qu'au début de la courbe de croissance de l'épidémie. Ce sont précisément ces pays qui contiennent tous les ingrédients d'un scénario catastrophe du même type qu'en Afrique noire. Le docteur Piot termine en disant: "*Sans mesure coordonnée et efficace, il faut encore s'attendre à des dizaines de millions de morts dans les prochaines années*".

Ce bref aperçu de l'état du SIDA dans le monde nous démontre que les *Mondialistes*, qui œuvrent depuis des siècles à la domination de la Terre, sont de véritables **criminels contre l'humanité**. Le **bolchevisme** est non seulement leur œuvre, mais aussi leur conception du monde depuis l'installation de la révolution française. Ce Bolchevisme a déjà, à lui seul, provoqué plus de 120 millions de morts de par le monde⁹. **Lénine** et **Staline**, ainsi que tous les dirigeants de la Russie soviétique, jusqu'à ce jour, en furent les auteurs théoriques. Or, les véritables instigateurs de ce système contre Nature furent les banquiers cosmopolites sis aux États-Unis. Banquiers cosmopolites qui financèrent les révolutionnaires russes¹⁰. Banquiers usuriers et assassins qui restent naturellement au-dessus des lois et ne furent inquiétés ni à Nuremberg, alors qu'ils étaient les véritables responsables de la seconde guerre mondiale, ni ne le seront au tribunal international de La Haye qu'ils mirent récemment sur pied afin de pourchasser et de punir quelques chefs d'État insuffisamment dociles à leur rencontre. **Saddam Hussein**, le nationaliste iraquien, **Pinochet**, le frère maçon nationaliste chilien, ou encore **Milošević**, le frère maçon serbe et tous ses sous-fifres, ne serviront que de paravent à une justice internationale inexistante. Ces frères maçons indociles et inconscients, qui n'ont au plus chacun que quelques milliers de morts sur la conscience (environ 2'000 pour Pinochet et quelques dizaines de milliers pour Milošević) ne peuvent se comparer aux assassinats perpétrés et à la misère engendrée par les militaires américains, par les savants fous et surtout par l'ensemble des *Mondialistes* apatrides. Or tous ceux-là ne seront **jamais inquiétés** par un quelconque tribunal international, tribunal qui n'a même pas poursuivi les chefs génocidaires du Rwanda, ni le frère maçon juif Fidel Castro, ni le frère maçon Tony Blair, ni les frères maçons juifs Georges BUSH junior et senior.

Dès son arrivée au pouvoir, Fidel Castro, pour ne citer ici que lui, fut responsable de l'assassinat de plus de 17'500 Cubains; de surcroît, il en a torturés et achevés, dans ses sinistres prisons plus de 100'000 autres. Mais à nouveau,

⁹ Lire à ce sujet de Stéphane COURTOIS: «*Le livre noir du communisme*».

¹⁰ Lire à ce sujet mes livres: «*La pieuvre mondialiste attestée par les «Protocoles des Sages de Sion» et «La globalisation ou le grand complot»*».

nous avons là affaire à des *Mondialistes* bien au parfum et bien dociles envers le plan de domination mondiale des *Sages de Sion* et de leurs quelques milliers d'acolytes de tous bords.

Quand donc les peuples comprendront-ils?

N'est-il pas déjà trop tard pour éviter qu'ils ne soient tous enchaînés au trône du *Mondialisme*? *Mondialisme* assassin qui, suivant ses média, se présente comme la meilleure alternative aux nationalismes, mais qui représente en réalité le pire des esclavages.

Constater l'existence de ce complot mondial à l'encontre des peuples, de tous les peuples de la Terre, et constater que les mafieux mondialistes sont essentiellement de race juive, de la race des fondateurs et des continuateurs des *Sages de Sion*, n'a rien à voir avec de l'antisémitisme. Il s'agit simplement de décrire des **faits réels** et **historiques**. Aussi reste-t-il inadmissible de devoir se plier à leurs dogmes inquisitoriaux, même s'ils sont émis sous le couvert de la démocratie, des démocraties actuelles, bien pires que l'inquisition espagnole.

En outre, nous pouvons nous demander, à la suite des révélations de cette petite étude, **quels sont les apports de l'Amérique dans le monde?** Ils sont tous néfastes depuis l'installation de la tête de la Franc-maçonnerie à Charleston et à New-York, surtout depuis l'installation du gangstérisme bancaire mondialiste aux USA. En effet, depuis 1945, il n'y a jamais eue tant de guerres. Outre leur Coca-Cola et leurs dollars, les Yankees nous ont imposé leurs armes atomiques, biologiques, bactériologiques et à l'uranium appauvri; leur SIDA et leurs dangereuses manipulations génétiques; leur "agent orange" cancérigène et défoliant, ainsi que leur dioxine; leurs pesticides et leur benzène; leurs OGM; leur mal-bouffe; leurs bombes à fragmentation; leurs mensonges continus dans les média aux ordres et leur inquisition du "politiquement correct"; leur esclavage, car, dans ce pays, les lois sociales sont presque nulles pour les déshérités, et les riches sont toujours plus riches par la loi sacrée et imposée du profit; l'esclavage et l'exploitation des femmes et des travailleurs, même des enfants, exploitation qui, en somme, ne fut jamais combattue, car seul les intéressent le

libéralisme économique et l'exploitation des populations sous-développées, leur dédain de l'humanité les poussant non seulement à tuer, mais aussi à torturer sans vergogne, comme dans les prisons d'Abou Ghraïb et de Guantánamo, et même à ne plus respecter aucune loi de l'hospitalité, en pratiquant en tous lieux le rapt de leurs opposants qu'ils laissent croupir dans des prisons secrètes dans divers pays dits démocratiques, mais en fait à leurs bottes.

Ne me dites pas que c'est faire de l'anti-américanisme que de dévoiler cela. Les USA, peuplés, à de rares exceptions près, par la lie et la populace des pays du monde entier, se sont adaptés à la mentalité de leurs maîtres, les Juifs mondialistes, tout comme la majorité des Russes et des Slaves.

**LES USA SONT EN CONSTANT ÉTAT DE CRIMES
CONTRE L'HUMANITÉ,**
comme le disait déjà et très justement MONTHERLANT.

*